



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

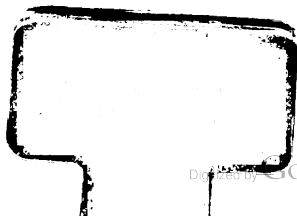
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





QUELQUES TRAITES  
DE  
L'ÉGLISE INTÉRIEURE,

de l'unique chemin, qui mène  
à la vérité, et des diverses routes  
qui conduisent à l'erreur  
et à la perdition.

On y a ajouté un Tableau abrégé du  
caractère et des devoirs du vrai  
Chrétien.

---

Le tems va venir, où vous n'adorerez  
plus le pere ni sur la montagne, ni  
dans Jérusalem — mais où les vrais  
adorateurs adoreront le Pere en esprit  
et en vérité. *St. Jean IV, 21 - 23.*

---

*Traduit du Russe.*

---

à St. Pétersbourg,  
de l'Imprimerie Impériale, 1799.

*Ainsi a dit l'Eternel: Les Cieux sont mon trône, et la terre est le marchepié de mes pieds: Quelle seroit la maison, que vous me bâtiriez, et quel seroit le lieu de mon repos?*

*Car ma main a fait toutes ces choses; c'est par moi que toutes ces choses-là ont eu leur être, dit l'Eternel. Mais à qui regarderai-je? à celui qui est humble, qui a l'esprit brisé, et qui tremble à ma parole. Esaïe LXVI, 1. 2.*

---

Переводъ съ Россійскаго подъ названіемъ:  
„Quelques Traits de l'Eglise intérieure, de l'unique chemin, qui mène à la vérité, et des diverses routes, qui conduisent à l'erreur et à la perte“, отъ Санктпетербургской цензуры къ напечатанію одобряется. Юля 23 дня 1799 года. Архимандритъ Антоній.

---

## CHAPITRE I.

### De l'Origine et de la durée de l'Eglise intérieure.

*Jésus-Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même à la mort pour elle, afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême par la parole, pour la faire paroître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tâche, ni ride, ni rien de semblable; mais étant sainte et incorruptible. Eph: V. 25-27.*

#### §. 1.

**L**e bonheur de la créature est l'unique objet de la sollicitude du Créateur tout-puissant.

#### §. 2.

Il créa l'homme pour le rendre toujours heureux dans le paradis, par des jouissances inexprimables. Pour l'élever d'avantage, il le doua du libre arbitre.

L'esprit de Dieu régna dans l'esprit d'Adam: il pénétra de sa lumière toutes les puissances de son âme, tous ses sens, et le revêtit de son éclat, comme d'un vêtement.

#### §. 5.

La soumission à l'esprit de Dieu, qui gouverna Adam, étoit le seul culte qu'il rendoit à son Créateur — la flamme pure et sacrée de l'amour pour lui étoit le parfum, qu'il lui offroit.

#### §. 4.

L'abus, qu' Adam fit de sa liberté, et sa désobéissance le firent chasser du paradis; ils éteignirent dans son esprit le flambeau de la Sagesse d'en haut; ils l'assujettirent, et dans lui tout le genre humain, aux maladies, au travail et à la mort, sur une terre, qui dès lors fut couverte de ronces et d'épines.

#### §. 5.

L'amour éternel châtie pour sauver, et n'afflige même que pour guérir. Ce

même amour permit, que l'homme fût sujet à la pourriture, dont il s'est revêtu lui-même en prostituant sa nature au péché; il l'exila dans cette vallée de douleur, qui convient à sa nature dégradée, désormais trop foible pour se maintenir dans les régions de la lumière: mais en même tems il lui ouvrit des voies cachées de purification, des passages de la douleur à la joie, de la mort à la vie éternelle, de la misère temporelle à une béatitude sans mesure et sans terme, infiniment au dessus de celle qu'il a perdue.

Et certes, cet amour sans bornes, dans le moment même de la chute d'Adam, s'occupoit déjà du dessein de l'en relever, et préparoit dans sa sagesse le moïen de rallumer dans son coeur une étincelle du flambeau divin, qui l'avoit éclairé jusqu'à sa defection.

### §. 6.

Le pere, ouvrant les sources inépuisables de sa toute-puissance et de sa

miséricorde, attire en tous tems, en tous lieux, et par toutes sortes de moïens, l'homme vers Son Fils, qui seul est la voïe, la vie et la porte des cieux. C'est au fils qu'il appartient d'inviter la créature, égarée du chemin de son éternelle félicité, de la presser à y rentrer pour toujours, et s'absorber, pour ainsi dire, par l'elan de son amour, dans le torrent du bonheur, qui ne se trouve que dans le sein et dans les entrailles du pere.

Le Verbe, qui a créé la lumiere, dit sans cesse: que la lumiere soit! et la lumiere est.

### §. 7.

Le premier soupir du repentir d'Adam fut, pour ainsi dire, le premier rayon de cette lumiere renaissante, qui avoit brillé dans lui; il devint la première pierre sur laquelle est bâtie l'église intérieure de Dieu sur la terre.

Les patriarches, qui vinrent après lui, les justes, les âmes pieuses, qui passerent leur vie dans la crainte du Seigneur, laquelle avoit pris naissance en elles par

la foi; celles, qui se conserverent, ornées de toute la beauté de l'innocence d'Abel; tous ceux-là composèrent cette Eglise, dans laquelle Dieu accomplit le grand oeuvre de la régénération.

Mais ceux, qui s'infecterent de cet esprit de tenebres, qui égara Caïn, repandirent en ce monde pervers le mensonge, les persécutions, les meurtres, l'impiété et les égaremens; ils établirent sur la terre l'église de l'Ante-christ.

### §. 8.

L'Eglise sainte et divine s'affermit surtout, s'éleva et s'étendit, acquit une lumière nouvelle, un nouvel esprit, par l'incarnation de Jesus-Christ, notre Dieu: *Le Verbe Dieu, créateur de toutes choses, s'est fait chair, et a habité parmi nous.*

Ce Dieu-homme par son incarnation, par sa vie, par ses souffrances et par sa mort, a rendu à l'homme les moïens de salut qu'il avoit perdus; il a ouvert la voie à tous ceux, qui l'embrassent par la foi et par l'amour, de redevenir en-

fants de Dieu, n'étant nés ni par le sang, ni par la chair, ni par la concupiscence, mais par la renaissance divine et spirituelle.

### §. 9.

Il a accompli ce grand oeuvre sur la croix, en aspergeant mystérieusement toutes les âmes de la vertu de son sang; de cette teinture propre à renouveler l'âme en Dieu.

Puissent toutes les âmes, ne fût-il que dans les fonts généraux du dernier batême, être purifiées par cette aspersion et rentrer dans leur droit d'enfants du seul et vrai Père de tous les hommes!

### §. 10.

Oui, Jesus-Christ, en se revêtant de notre chair, a affermi l'edifice de son église, contre laquelle les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Il ressuscita non seulement les morts à la vie temporelle, mais il a foulé sous ses pieds la mort même; il a rompu les liens infernaux, et a rendu les hommes

participants à la vie éternelle. Non seulement il changea l'eau en vin : mais il régénéra aussi cette masse d'éléments immatériels, dont il formera une nouvelle terre et de nouveaux cieux, lorsque ceux qui composent le monde matériel s'écrouleront. Etant la source unique de toute connoissance vraie, il a répandu une nouvelle lumière de sagesse ; il a allumé dans les âmes le feu vivifiant de la foi, et leur a imprimé son caractère.

#### §. 11.

Ses apôtres et ses disciples, aiant reçu de sa plénitude la grace et la force, engendroient par lui des enfants de lumière et les transformoient en nouvelles créatures. C'est ce qu'opéra St. Pierre en un jour sur 3000 âmes, par la toute-puissante parole de la vie. *Act. Chap. II. v. 41.*

#### §. 12.

Ainsi se multiplia la vigne de l'église intérieure de Dieu. Ainsi augmenta et augmente encore l'huile spirituelle

de la régénération, qui, par l'incarnation de Christ, a tout rempli: le ciel, la terre et le séjour des morts. Cette source de l'incorruptibilité découle sans cesse sur la terre pure et vierge, la seule où Dieu puisse naître; elle s'y répand invisiblement et renverse la haie de séparation, que lui opposent les sens, le péché et tout ce monde passager. *Ephes. V. 26.*

### §. 13.

Le corps mystique de Jesus-Christ se produit et croît sans cesse; ses membres sont, en différents degrés et en diverses mesures, animés de l'esprit d'amour de celui qui a donné la nouvelle loi d'amour. *Math. V.* Les membres de ce corps mystique de Jesus-Christ reçoivent chacun des dons différents: l'un la manifestation de l'esprit pour l'utilité des fidèles, l'autre la parole de la sagesse; celui-ci la parole de l'intelligence, et celui-là la foi; un autre reçoit le don de guérison, et un autre celui des opérations miraculeuses; un autre le don

de la prophétie; un autre le discernement des esprits; et un autre le don des langues; et tous ces dons procèdent d'un seul et même esprit, communicant sa vertu à qui et comme il lui plaît. *1 Cor. XII.* Cet esprit les dirige et les régénère, les remplissant de son onction, à proportion qu'il les trouve dépouillés du vieil homme.

#### §. 14.

Ainsi s'établit et s'étend l'église invisible et sainte, cet empire du souverain celeste, où il régnera jusqu'à ce qu'il ait mis ses ennemis sous ses pieds. *1 Cor. XV.* C'est ainsi qu'il achevera l'oeuvre de la création, et alors il remettra son Roïaume à Dieu le Pere. *Lors donc que toutes choses auront été assujetties au fils, alors le fils sera lui-même assujetti à celui, qui lui aura assujetti toutes choses, afin que Dieu soit tout en tous.*

---

## CHAPITRE II.

Plan de l'Eglise sous l'image d'un  
Temple.

## §. 1.

En se représentant toute l'Eglise comme placée dans un Temple, dont les dimensions ne peuvent être mesurées que d'après la croix, par celui qui connoît tout, on peut se former l'idée suivante des distributions de ce temple.

## §. 2.

Dans la partie la plus intérieure du *Saint des Saints*, près des sources célestes de la redemption, siègent les Prêtres de la régénération universelle; le bonheur les y environne; ils y sont comblés des dons de la grace et de la nature, et ils brillent de toute la plénitude de cette lumiere qui répand la verité et la vie. Celui qui a dit à ses disciples: *Je serai avec vous jusqu'à la consommation des siècles*; celui qui après sa resurrection

leur apparut, les portes étant fermées, et qui leur dit: *la paix soit avec vous*; qui mangea avec eux un morceau de poisson rôti, et un peu d'un raïon de miel qu'ils lui servirent, peut-être se manifesta-t-il toujours au petit nombre d'élus d'Eden; peut-être les bénit-il encore et marche au milieu d'eux, en leur enseignant à opérer l'oeuvre de la régénération, qu'il leur a spécialement confié.

### §. 3.

L'autre partie du *Saint des Saints* est habitée par ceux, qui ont achevé leur régénération. Ce sont ceux, dans lesquels le dernier degré du feu de la croix a secretement effacé le péché jusqu'à sa dernière tâche; ils sont les vases d'élection, entièrement purifiés et abondamment remplis de l'esprit et de la vie de Jesus-Christ. Le sentiment de cette grace, qui opère en eux toutes choses, est le seul, par où ils connoissent leur existence; et ils deviennent, par la grace, ce que Jesus-Christ est par sa nature.

## §. 4.

Le *Saint* du Temple renferme d'abord ceux, qui intérieurement ont déjà été crucifiés avec Jesus-Christ; qui sans avoir, comme lui, déjà remis leur esprit entre les mains du Pere, ne sont cependant plus sujets à tomber. *Epît: aux Galat. V. 24. 25. 1 Jean, III. 9.*

Ce sont ces Justes, qui se tiennent devant le voile, lequel ferme le *Saint des Saints*; de même que ceux qui habitent son intérieur, qui sont les plus propres à l'apostolat sur la terre, pour imprimer l'image de Jesus-Christ dans l'âme des hommes.

## §. 5.

Ensuite viennent tous ceux, qui avancent sans relâche dans les voies de la régénération en Jesus-Christ; ils marchent dans la route de la croix par ses différents degrés et par tous les âges de cette vie; mais ils ne sont pas tout à fait encore dépouillés du vieil homme, qui

doit mourir sur la croix de l'abnégation, et être consumé par le feu de la purification.

Dans ce nombre peuvent se trouver aussi les instruments de l'apostolat, les prophètes, les opérateurs de prodiges, les écrivains inspirés, tous, conformément aux degrés des dons qu'ils ont reçus. Mais tant qu'ils n'ont pas achevé la renovation de leur homme intérieur, leur être et leurs pensées, qui ne sont point encore crucifiés, ni parvenus à cet état de maturité parfaite, que la vie pure de la croix exige, peuvent se livrer aux impressions, qui leur sont propres, en infecter leurs oeuvres, leurs paroles et leurs écrits, et jeter l'obscurité, le mensonge et l'erreur jusques sur les vérités, qui leur avoient été révélées et qu'ils annonçoient eux-mêmes. Pour cet effet, on ne sauroit être trop circonspect, ni trop prudent en examinant la vie et en lisant les ouvrages de ceux-là même, qui passent pour les plus éclairés.

## §. 6.

*Le Parvis* sera rempli de ceux qui ont été attirés par le Pere. Comme ils ont la foi aux vérités révélées de l'Évangile, ils marchent dans la voie de la régénération, et travaillent avec soin à remplir la loi de la grace.

L'on peut ranger également parmi ceux-là les hommes, qui ne connoissant pas la loi, accomplissent, par le secours de la grace, ce que la loi ordonne. Lorsqu'une vie aussi vertueuse prépare dans leur coeur le chemin à Jesus-Christ, alors sa voix leur annonce intérieurement l'Évangile, et il les agrège au nombre des siens.

## §. 7.

Dans le *Vestibule du Temple* sont ceux qui ressentent vivement la nécessité du salut, dont l'esprit est sérieusement occupé de la recherche de la vérité, et qui commencent à sentir toute la vanité de ce monde. Plus on est pénétré de ce sentiment, plus on est près des portes

du Temple, lesquelles ne s'ouvrent qu'aux âmes qui sont dans la repentance, ont l'amour-propre en horreur, et marchent sincèrement et de toute leur force vers le bien.

Le nombre de ceux, qui séjournent au *Vestibule du Temple*, fournit en grande partie les faiseurs de systèmes subtiles et les chefs des sectes, fondées sur l'égarement de la raison humaine, laquelle ne parvient point à connoître les objets de l'esprit pur et divin, ni la route qui y conduit.

Les plus à plaindre d'entre ceux-ci sont les hommes, qu'un amour intéressé attire à leur salut, c'est à dire : qui cherchent le paradis à cause des jouissances qu'ils s'y promettent, et non par zèle d'atteindre à cette pureté, essentielle au paradis et dans laquelle seule Dieu se complaît. Se formant une idée mensongère des préceptes de la religion par la superstition, ils se livrent à une imagination exaltée, à la mortification de leur chair, aussi inutile que mal entendue,

et à des martyres, que la loy condamne. Ne s'attachant qu'aux formes et à l'extérieur, ils tombent dans l'idolâtrie, croïant servir le vrai Dieu.

Il arrive cependant, qu'au milieu de ces fausses pratiques il perse un raïon de cette lumiere, qui aime à éclairer tous les enfants d'Adam; et cet effet salutaire n'est dû qu'à cette grace qui s'occupe partout et dans tous les tems de notre salut. Heureux dans le nombre de ces hommes, livrés à un faux travail spirituel, qui, à l'apparition de cette lumiere, reconnoissent la vérité, et se tournent vers elle! Mais il n'arrive que trop souvent, qu'ils restent là, extasiés de la lueur de cette fausse lumiere.

### §. 8.

C'est ici le lieu de dire un mot des symboles et des cérémonies religieuses, que la plûpart des hommes abandonnent aujourd'hui sans les entendre, ou dont ils abusent. Elles méritent cependant notre attention et nos égards tant par

leur origine, que par le but, pour lequel elles ont été instituées.

Plusieurs symboles et cérémonies de l'ancien culte judaïque, et du culte extérieur du christianisme, représentent des mystères de la divinité, étant empruntées de l'idée des diverses opérations intérieures de Dieu sur l'âme de l'homme, sur le corps mystique de Jesus-Christ, qui est son église, et sur la nature physique elle-même; elles sont faites pour en donner des connoissances à tous ceux, qui ont des yeux pour voir. Un grand nombre de ces institutions et de formes, surtout dans la religion grecque, qui a plus conservé que les autres sa constitution primitive et respectable, peut nous préparer, comme il le doit, à l'adoration spirituelle, et disposer notre âme, d'une manière plus réglée et plus efficace, à s'exercer dans le culte intérieur.

### §. 9.

C'est ainsi que l'observation de la religion extérieure devient un moyen

pour entrer dans la vraie église de Jesus-Christ, qui est l'intérieure.

Quoique ce culte extérieur se soit écarté de sa source, et que l'esprit de la lumière, qui le dirigeoit, s'en soit retiré, il est toujours infiniment nécessaire, comme moïen ; et les chrétiens, dont les intentions sont pures, peuvent encore en tirer un grand avantage, surtout s'ils se fondent sur les vérités révélées de l'Évangile.

#### §. 10.

Autour du temple, dont nous avons tracé l'image, errent en grande foule les esclaves de l'erreur, des passions et du vice, qui n'ont pas même le désir de s'affranchir de leur joug ; n'étant entraînés que par les vanités du monde, et par les convoitises de la chair, auxquelles ils se livrent, tête baissée, ils ne cherchent pas les sentiers, qui conduisent au temple ; ils ne connoissent point le bonheur que les adorateurs y trouvent ; et s'ils en entendent parler, c'est pour s'en éloigner d'avantage.

On pourroit appeler ces hommes les adorateurs de l'idole de la chair et du monde. S'ils prêtent l'oreille à la voix de celui, qui veut tous attirer au ciel, ils peuvent devenir prosélytes de l'Eglise de Jesus-Christ; si au contraire, ils repoussent la main que le Sauveur leur tend, ils tomberont, soit médiatement, ou immédiatement, dans les filets de l'Eglise de l'Ante-christ, tendus par celui, qui rode comme un lion, et qui cherche partout sa proie.

### CHAPITRE III.

#### De l'Eglise de l'Ante-christ.

##### §. 1.

Qui sont donc ceux, qui composent l'Eglise de l'Ante-christ? — Les principaux membres de cette infernale cohorte sont les faux opérateurs de prodiges, les

faux justes; les écrivains, qui en publiant les mystères de l'esprit de ténèbres, se parent de l'éclat d'une lumière mensongère. L'on doit ranger particulièrement dans cette classe les hommes, qui par amour-propre, s'approprient à eux-mêmes les dons, qui n'appartiennent qu'à la grâce, qui abusent des vertus de la foi; qui tournent la lumière, dont ils ont entrevu l'éclat, dans un aliment de leur convoitise spirituelle, et en nourriture de chair et de sang; qui n'ont aucune part au royaume de Dieu. C'est de cette classe que *s'élèveront les faux Christs, les faux prophètes, qui feront de grands miracles et des prodiges, pour séduire les élus même, s'il étoit possible. Math: XXIV. 24.* Et quand ces hommes pervers diront un jour à notre Seigneur Jesus-Christ: N'est-ce pas en votre nom, que nous avons prophétisé, que nous avons exorcisé, que nous avons chassé les demons, et que nous avons fait des prodiges? il leur repondra: *Je ne vous connois point.*

## §. 2.

Ceux, qui sont les plus propres à aller à ce dernier degré de perversité, sont les hommes, livrés à la volupté de l'esprit, qui s'adonnent aux sciences occultes, non par l'amour pour la vérité, mais par un motif d'amour-propre. On doit mettre au même rang ceux, qui par vaine curiosité, par intérêt, et par vanité, recherchent les connoissances secretes pour faire de l'or, et pour trouver le moïen de prolonger leur vie criminelle. Qu'on y ajoute encore les Théosophistes de la terre, les docteurs de la cabale et de l'Alchymie, de la medecine occulte et de ce magnétisme, qui peut conduire plus directement qu'aucune autre science, aux opérations des puissances ténébreuses.

Du nombre de ces disciples de la volupté spirituelle sont aussi les fondateurs des sectes, qui ne s'appuient que sur les lumieres mensongeres de la raison naturelle; ignorant l'esprit et ne s'atta-

chant qu'à la lettre, qui présente un air de mysteres.

§. 3.

Les grands Ouvriers dans l'Eglise de l'Ante-christ sont ces pharisiens spirituels, qui ressemblent à des sepulchres blanchis, cachant leur amour-propre, leur orgueil, leur convoitise, leur artifice, leur amour de dominer, sous le manteau de l'humilité, de l'abstinence, de la chasteté et de la bienfaisance. Ce sont là les gens, qui sont propres à fonder ces sectes pernicieuses, dont l'institut a toute l'apparence de l'amour du bien, et qui savent tellement séduire, que ce n'est qu'un oeil pénétrant et bien expérimenté qui peut parvenir à découvrir ces cadavres pestilentiels, privés de tout principe de vie.

§. 4.

Les instruments mediats les plus actifs, et les prédicateurs de cette église impie, sont ces nouveaux philosophes, qui s'efforcent d'établir que l'âme est mortelle,

et que l'amour-propre est et doit être la base de toutes les actions des hommes; que le christianisme n'est qu'un fanatisme. Ces philosophes tâchent d'entraîner les ignorants dans ces idées, en s'appuyant sur des exemples de fanatiques, qui se disoient Chrétiens; ou sur des abus, qu'on a souvent faits des cérémonies de la religion chrétienne.

#### §. 5.

Les plus pestilentiels de tous ces faux sages sont ceux, qui nient ou l'incarnation de Jesus-Christ, ou sa divinité. Quelques uns d'entre eux — grand Dieu! pardonne leur! — travaillent à nous persuader qu'il n'y a pas même de Dieu.

Ce sont ces dangereux raisonneurs, qui par leurs écrits, si séduisants pour les sens, ont beaucoup contribué à exciter cette agitation insensée, qui fait courir l'homme après une égalité imaginaire, et qui produit cette licence, contraire à l'ordre établi par les loix divines et humaines, bravant la volonté de Dieu, qui

B

ordonne de respecter le Souverain et d'obeir aux autorités établies. *Rom. VIII.* Cet esprit de vertige a subjugué aujourd'hui la malheureuse France, et l'entraîne vers sa ruine.

### §. 6.

Le champ, où l'esprit pervers de l'Ante-christ fait encore sa récolte, quoique la moins riche, est cultivé par les misérables, qui s'adonnent aux sortilèges; par les devins, par les scélérats, qui trempent les mains dans le sang de leurs frères; et encore par ces malheureux esclaves des sens, qui s'efforcent de remplir entièrement la coupe des perversités sensuelles par l'ivrognerie, l'impudicité &c. . . . Ceux-là sont tout particulièrement dévoués à dévenir, au moment où ils s'y attendront le moins, la proie des légions invisibles du royaume des ténébres.

### §. 7.

O Dieu, notre Seigneur Jesus-Christ, qui t'es fait chair pour notre salut, qui

as racheté le genre humain par ton sang, qui as dompté la mort par ta mort, qui es descendu aux enfers et en a fermé les portes, qui a promis d'attirer tout à toi dans le ciel: veuilles détruire toute plante que ton Pere céleste n'a pas semée, et pour qu'il n'y ait plus désormais qu'un seul troupeau et un seul Pasteur. Amen!!!

---

## CHAPITRE IV.

Des signes, auxquels on reconnoît la vraie Eglise de Dieu et les vrais membres de son chef Jesus - Christ.

*Qui est-ce qui montera à la montagne de l'Eternel, et qui est-ce qui demeurera au lieu de sa sainteté? C'est l'homme, qui a les mains innocentes et le coeur pur. Ps. XXIV. 3. 4.*

Nous avons parlé de l'église intérieure de Dieu sur la terre, de l'église

de l'Ante-christ et de l'idolatrie de la chair et du monde; nous avons dit aussi, comment les hommes se trouvent exposés à une erreur funeste, non seulement lorsqu'ils sont déjà tout à fait égarés spirituellement; non seulement lorsqu'ils suivent la lumière mensongere de la raison et ne s'attachent qu'aux choses extérieures, se croyant devenus spirituels, parceque leur mémoire est remplie de mots qui expriment les objets de l'esprit; mais comment ceux-là même, qui aiant déjà réellement vu la vraie lumière, et s'étant écartés du chemin de la vérité, tombent et s'enfoncent d'autant plus profondement dans les ténèbres.

#### §. 1.

Disons maintenant quels sont les signes, aux quels on distingue la vraie église de Dieu et les vrais membres de celui, qui en est le chef et le maître, c'est à dire: les vrais Chrétiens.

Partout, où Jesus-Christ n'est point la pierre angulaire, le fondement et le but,

le premier et le dernier, le commencement et la fin de tout l'édifice; là, où l'on ne cherche pas *avant tout le royaume de Dieu et sa justice*; là, où avec St. Paul on n'estime pas tout comme rien pour l'amour de Jesus-Christ; (*Phil. III. 8.*) là, où l'esprit du crucifié, du chef, du maître de l'église ne vivifie pas tout; si ce n'est pas lui qui commence, qui continue et qui acheve: là n'est point la vraie église de Dieu.

#### §. 2.

Mais quels sont donc les signes distinctifs de ses vrais membres, c'est à dire, des vrais Chrétiens?

Est-ce la foi? — Mais *les démons croient aussi, et ils tremblent.*

La force de la prière? Mais *si j'ai toute la foi, au point que je transporte des montagnes*, je puis n'exister encore dans la vérité et n'être rien à ses yeux.

Sera-ce le jeûne, l'abstinence, les mortifications? Il est vrai, que leur observation est indispensablement nécessai-

re au chretien : mais les superstitieux et les hypocrites peuvent également les observer ; et les agens les plus corrompus du regne des ténèbres s'en servent précisément comme d'un moïen , pour produire leurs opérations infernales.

Seroit-ce la connoissance et l'intelligence des mystères ? — mais qu'est-ce que l'oeil, qui regarde les prodiges, et à qui la chute d'un fêtu peut faire perdre la vue ?

Seront-ce les visions ? — mais elles peuvent être trompeuses ; et quand elles seroient vraïes, qu'est-ce qu'un aveugle, accablé de maladies et enchaîné dans une prison, qui n'a vu qu'en songe les beautés du paradis, et la liberté dont on y jouit ?

Sera-ce le don de prophétie ? — mais qu'est-ce que le verre, qui rapproche des objets très éloignés ?

Seront-ce des paroles mystérieuses et le langage des Anges ? — mais celui, qui le parle, peut n'être qu'un airain retentissant, ou une cymbale, qui resonance.

Le don des miracles? — mais les faux prophètes, les faux Christs feront aussi des prodiges et opéreront de grands miracles.

La distribution de son bien? — mais on peut le distribuer aussi par l'excès de cet amour-propre spirituel, qui, pour se complaire, ne craint non seulement le dénuement, ni la mort même.

Sera-ce le zèle ardent pour le salut éternel, et la souffrance, à laquelle il expose? — Mais, dès qu'une fois on connoît la possibilité de jouir du salut et de la béatitude éternelle, il est tout naturel qu'on y tende de toutes ses forces: et puis, combien n'y a-t-il pas de fanatiques, qui dans leur religion, dans leur vertu imaginaire et dans leur faux patriotisme, se sont livrés avec joie aux flammes, prosternés devant des idoles, qui n'étoient que l'ouvrage de leurs mains, et dans le but de parvenir à la félicité de la vie à venir.

Il n'y a pas jusqu'à l'humilité même, que la nature ne puisse tellement altérer

par la longue habitude d'une patience intéressée, que non seulement l'observateur peu exercé y sera induit en erreur : mais ces hommes humbles se tromperont eux-mêmes, se persuadant que leur résignation a son principe en Dieu.

Nous pouvons de même, en contrariant notre propre volonté et en la subjuguant même, n'avoir d'autre but qu'à y trouver un aliment à notre orgueil spirituel, et un puissant agent pour accomplir nos propres désirs. On en voit aujourd'hui un exemple frappant dans ces plus habiles opérateurs du magnétisme. Ils vous disent, que le plus sûr moyen pour produire des effets, c'est de soumettre tous vos désirs ; ou, en d'autres termes, que le magnétiseur se tienne dans une parfaite inaction. Mais qui ne voit pas qu'ils se servent de cette inaction même pour arriver plus sûrement au but, qu'ils s'étoient d'abord proposé ? C'est ce but qui les rend actifs, dans le tems même, qu'ils ne prétendent être que passifs.

Ainsi tous ces caractères que nous venons de passer en revue, pour constituer la véritable nature du chrétien, peuvent aussi se manifester sans elle.

§. 3.

A quoi reconnoîtrons-nous donc le vrai membre de Jesus-Christ, et quel est son caractère primitif?

L'Amour! 1 *Cor. XIII.* L'amour est l'essence du corps vivifiant de Jesus-Christ. L'amour est la manifestation de son esprit, qui ne peut exister que dans l'amour, ni agir que par l'amour. Ce qui provient de cet esprit, est le seul bon et le seul vrai, et n'est point sujet aux épreuves du feu purifiant. L'amour seul est le noeud indissoluble, qui unit à Jesus-Christ. *Dieu est charité; et celui, qui demeure dans la charité, demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui.* 1. Jean IV. 26.

Cet amour qui ne finira jamais, qui ne cherche point son propre intérêt, c'est à dire, qui se dépouille de toute propriété, qui tend vers Dieu uniquement

pour l'amour de lui-même; cet amour parfait, qui n'a pas de crainte; (1 Jean IV. 18.) cet amour, qui hait le péché et le fuit, non par la crainte du chatiment, mais parceque le péché est contraire à son principe: — c'est cet amour qui est le vrai signe de la régénération en Jesus-Christ: il est l'âme de ce corps intérieur nouvellement régénéré, et cette âme se manifeste à proportion qu'il avance en croissance. Ce corps ne peut se conserver et prendre de l'accroissement que dans l'être, qui se dépouille du vieil homme extérieur. Le moïen radical pour la destruction invisible de l'homme pécheur est une profonde abnégation de soi même, qui, à l'aide de l'esprit de l'amour, doit à la fin être suivie, pour ainsi dire, par l'abnégation de cette abnégation de nous-mêmes. Non seulement le *moi* ne doit point agir, il ne doit pas même avoir le sentiment de son inaction; tant s'en faut qu'il lui soit permis d'en jouir. C'est au moïen de cette jouissance de nous-mêmes que Lu-

cifer peut en un moment établir son trône dans le coeur. L'amour-propre, ce regne du *moi*, est le nid du péché; il est l'aimant qui attire celui, qui en est le père; il est son plus puissant agent. — C'est donc l'amour, qui est le caractère essentiel de la nature divine dans la régénération; il est le signe distinctif des vrais membres de Jesus-Christ et des enfans de Dieu.

---

## CHAPITRE V.

De la Régénération; des chûtes, des erreurs, qui peuvent y avoir lieu, et de la fausse spiritualité.

*En vérité, si un homme ne naît pas d'en haut, il ne peut voir le royaume de Dieu. Jean III. 3.*

### §. 1.

La régénération, ou la renovation en Jesus-Christ, est le but principal, où nous devons tendre, et l'unique nécessaire. (Gal. VI. 15.) Il n'y a aucun de ceux,

qu'il a rachetés au prix de son sang, qui ne puisse y parvenir; non seulement les hommes qui sont appelés à marcher par une route extraordinaire, la route des forces et des illuminations; mais aussi ceux, qui, pour parler plus clairement, n'étant pas destinés à posséder la sagesse et les forces extraordinaires de Jésus-Christ, jouissent seulement de la bonté de sa nature et de l'affranchissement de l'esclavage du péché. Cela doit être même la marque générale et fondamentale de la régénération, qui devient une source de félicité pour tous les hommes, quoiqu'en divers degrés et à proportion que la lumière et la gloire divine, qui les illumine, destine à chacun sa mesure dans la maison du père céleste, et la place, qu'il y doit occuper.

### §. 2.

La vraie régénération, par laquelle nous redevenons enfants de Dieu, s'opère dans l'humanité spiritualisée de Jésus-Christ, qui pénètre tout. C'est ce corps

qui doit renaître en nous. Ce n'est que dans ce corps que se trouve l'image et l'expression de Dieu, et c'est dans lui seul que peut agir et habiter l'esprit de Jesus - Christ.

Le germe divin de cette renaissance celeste est renfermé dans notre interieur, et doit se développer en nous à l'aide de l'esprit et par la vertu de celui, qui s'est fait homme dans le sein pur de la Sainte Vierge.

### §. 3.

Ainsi le nouvel homme céleste et spirituel, qui a pris invisiblement une nouvelle vie dans son être, que la croix a humilié, ne doit point se défigurer par les tâches, que l'amour-propre imprime. Que cet homme nouveau-né aille se cacher dans le desert de la croix, éloigné des vanités de ce monde, pour être à l'abri des atteintes du prince des ténèbres, qui y exerce son empire.

Croissant ainsi dans la vie en Jesus-Christ, il doit, à mesure qu'il y avance,

fidèlement travailler à l'imiter. Qu'il n'obeïsse plus à sa propre volonté, mais à celle de son pere céleste, dont le roïaume et la justice doivent être cherchés avant tout.

Eprouvé par la privation de la lumière, et rélégué dans les deserts de la tentation, qu'il la repousse, se tenant de toutes ses forces à cette chaine de foi et d'amour, qui l'unit à son pere et à son Dieu; qu'il soit sourd à toutes les séductions du démon.

Que l'amour lui fasse supporter les mépris, les outrages, les crachats, les soufflets, dont le monde l'accable; et quand il pourroit appeller des légions d'Anges pour s'en délivrer, qu'il endure plutôt avec joie toutes les souffrances, lorsqu'elles lui sont nécessaires pour accomplir l'oeuvre de Dieu: qu'il combatte sa chair jusqu'à ce que sa sueur devienne comme des grumeaux de sang.

Si sa foiblesse humaine frissonne à l'approche de ces cruels tourments, de ces souffrances purifiantes, et qu'il dé-

sire que, s'il est possible, ce calice passe, qu'alors il s'empresse, par l'abandon de tout son être, de dire avec Jesus-Christ: *O mon pere! que votre volonté soit faite, et non la mienne.*

Quand même alors la chair et le sang dans l'angoisse, que ce dernier degré du feu de la croix leur fait éprouver, s'écrioient: *mon Dieu, ô mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné!* ce mouvement n'empêcheroit plus son homme intérieur, renouvelé, de s'unir indissolublement et pour l'éternité à son pere céleste, le dernier réduit du péché originel étant déjà détruit en lui.

Voilà une ombre des mystères, dans lesquels la régénération est consommée, et où se trouve la voie en Jesus-Christ; cette route, parfaitement achevée, introduit dans le royaume de Dieu.

#### §. 4.

Il est en attendant très possible, qu'on se fasse une idée fausse de la régénération, et qu'on prenne pour renova-

tion ce qui ne l'est pas du tout. L'oeuvre même de la régénération peut être suspendu et défiguré par la propriété du régénéré; c'est cette propriété, qui ne permet pas que l'image de Dieu se retablesse en lui, et qui corrompt l'oeuvre de la grace, en y imprimant ses propres traits.

Examinons comment tout cela se fait.

Un homme très éclairé a dit: „Tra-  
 „vaille surtout, que le *moi* n'agisse ni  
 „dans ton esprit, ni dans ton âme, ni  
 „dans ton corps. Ressouviens-toi en-  
 „suite, que *la crèche* et *la croix* sont les  
 „deux monnoïes, avec lesquelles on  
 „achette le roïaume de Dieu. Il faut  
 „encore NB. prendre bien garde, que  
 „l'empreinte de Jesus-Christ s'y trouve  
 „bien imprimée; car j'ai vû, et je ne  
 „mens point, que plusieurs ont été et  
 „seront rejettés avec ces fausses mon-  
 „noïes, où étoit empreinte leur propre  
 „image, et non celle de Jesus-Christ;  
 „ils avoient cependant dans leur tems  
 „nombre de traits de la vie de la croix,

„et leurs oeuvres ne paroissent être partout que des oeuvres de l'humilité.” — Voilà peu de mots, et tous simples, mais qui cachent un sens profond.

### §. 5.

Nous avons déjà dit un mot sur ce qui peut se rencontrer de faux dans la vie de la croix; comment elle peut être fondée sur la propriété, et comment la piété peut n'être qu'une illusion. — Nous dirons maintenant, comment l'image de la propriété peut s'imprimer sur la crèche et sur la régénération même, et comment cette régénération peut être empêchée et mal entendue.

L'abyme de la miséricorde du Pere attire tous les hommes à leur salut dans son amour. Sa main toute-puissante et qui agit dans tous les lieux, frappe sans cesse à la porte de l'intérieur de l'homme. La voix de la conscience est l'écho, ou la répétition de ces coups, qui retentissent dans l'âme de l'homme,

avec plus ou moins de force, selon la sphère, plus ou moins épaisse et étendue, dans laquelle ses passions, les pensées et les oeuvres de sang et de chair l'entourent et l'enferment depuis sa chute.

Le son de cette voix secrete dans l'homme navre son coeur et le ronge au moment qu'il pêche. Il lui imprime dans ses maladies et dans ses peines le sentiment intime de sa fragilité et de sa foiblesse; dans ses douleurs il lui enleve les consolations, que le monde visible et matériel pourroit donner, et au milieu des joies même de la sensualité, il le remplit d'abattement et de tristesse.

Si l'homme prête l'oreille à cette voix salutaire et se sauve du tumulte des passions, qui l'étourdissoient; s'il retourne, comme l'enfant perdu, à son pere, dont l'amour embrasse tous ses enfants: alors cette force divine, qui demeure dans le fond de son être intérieur, commence à y opérer sa régénération, et y ouvre la route, par laquelle le roïaume de Dieu peut se manifester.

## §. 6.

Ce royaume est semblable à un grain de moutarde; Luc. XIII. 19. il doit croître et s'élever à la hauteur d'un grand arbre. Mais il peut arriver non seulement que sa croissance soit arrêtée, son germe même peut dans le sein de la terre être étouffé par les épines, et ne point porter du tout de fruit (le grain peut même ne point germer). *Marc. IV. 7.*

Jesus-Christ compare encore le royaume des cieux au levain qu'une femme prend, et qu'elle met dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la masse soit levée. Luc. XIII. 21. *Math. XIII. 33.*

Pour que le royaume de Dieu s'établisse complètement dans le centre intérieur de l'homme, il faut que cette force, qui en fait l'essence, émane du sein de la divinité, et qu'à mesure qu'elle enlève le vieux levain du péché, elle remplisse l'homme intérieur de sa propre essence divine. Cette lumière vive doit pénétrer comme le ferment, et re-

nouveller tous les trois principes, qui constituent l'homme : son esprit, son âme et son corps ; car son corps doit aussi être affranchi et revêtu de la gloire des enfants de Dieu, et de cette transparence de lumière, qui est l'appanage des corps immortels. 1 *Thess. V. 23.*

### §. 7.

L'abnégation passive de soi-même, l'humilité et la résignation doivent coopérer à cette oeuvre de régénération. L'action propre au contraire, fondée sur l'amour-propre de l'homme qui doit renaître, empêche cette lumière de se répandre, et cette lumière se cache.

En attendant l'amour-propre, qui s'oppose de cette manière à l'entrée du regne de Dieu en nous, peut détourner l'usage de cette lumière à sa propre jouissance ; il peut employer sa force, dont il a senti les effets, à sa propre action, obscurcir par là l'illumination intérieure, défigurer l'oeuvre de la renaissance, et imprimer à cette opération

le sceau de la propriété, en y détruisant celui de la grace.

§. 8.

Avant que d'ensemencer un champ, on le prépare à recevoir la semence. C'est ainsi aussi que se font les semailles pour notre naissance céleste: le sol de l'âme doit d'avance être déchiré par la croix du sentiment douloureux des péchés, et arrosé des larmes du repentir.

C'est dans cet intervalle, que la miséricorde divine, préparant l'âme à commencer son oeuvre de régénération, lui fait sentir d'avance le bonheur de son approche par des sentiments doux, par des extases, par des apparitions emblématiques, qui surviennent dans les songes; par une voix intérieure, par des visions, enfin par l'entière illumination de son intelligence.

Tout cela se fait dans l'unique but de la presser, de l'encourager, de la consoler et de l'instruire. Cela se fait encore médiatement, par ces légions invi-

sibles, que la main du Tout-puissant arme pour son service. C'est dans les approches de l'âme que se passent ces effets, et où l'action des esprits impurs peut également se glisser, qui ne se transforment que trop souvent en Anges de lumière.

C'est pourquoi les mystiques exercés conseillent d'être en garde contre les sensations douces intérieures, et surtout contre celles, qui produisent leur effet sur les sens extérieurs; ils conseillent *d'éprouver les esprits, pour connoître, s'ils viennent véritablement de Dieu.*

Tout ce que nous venons de dire, se passe hors de ce centre, où le royaume de Dieu se manifeste dans sa vraie puissance, et qui est inaccessible à toute action impure.

### §. 9.

L'orgueil spirituel, l'amour-propre et l'ignorance peuvent porter l'homme à prendre ces annonces de l'approche du royaume de Dieu pour la manifesta-

tion de ce royaume même, pour la présence immédiate de Jésus-Christ, pour le sentiment de son action même, dans laquelle consiste proprement le royaume des cieux.

L'homme commencera alors à faire servir les tableaux spirituels, qui ne lui avoient été offerts que pour l'exciter et l'instruire, à satisfaire les désirs des yeux spirituels : les sensations douces de son âme, qui ne présentent qu'une ombre de la présence réelle de Dieu, nourriront sa convoitise et sa volupté spirituelle ; il s'enorgueillira au fond de son cœur des forces qui se sont manifestées en lui.

Les leçons de figures emblématiques, que son impureté a mal saisies, deviendront pour lui autant de révélations claires et nettes de Dieu ; et prétendant les suivre, il s'égarera, n'étant conduit que par lui-même.

Marchant dans cet aveuglement, mais ayant des notions sur l'action puissante, qu'opère le nom de Dieu, et ne cherchant

que les avantages de sa propriété, il abusera de ce saint nom, pour avancer son action, qui n'est qu'à lui.

Par là il repoussera le roïaume de Dieu, qui s'approchoit de lui; il augmentera les obstacles à sa régénération, et les traces de cette grace divine, qui avoit commencé son oeuvre en lui, ne seront plus marquées que par les impressions de sa propre volonté. Et voilà comment on peut défigurer l'oeuvre même de notre régénération.

• §. 10.

Mais comment peut-on avoir une notion fausse de la régénération, et abuser des regles qu'on y doit suivre?

Il y a des hommes, qui connoissent les regles de la vie en Jesus-Christ et qui combattent plusieurs de leurs passions, prenant pour motif non pas cet esprit de vie de leur maître, mais leur amour-propre spirituel, ou poussés par d'autres causes, purement naturelles. Ceux-là peuvent, après un long usage

de cette pratique, qui se tourne en habitude dans leurs facultés inférieures, la prendre pour la renovation, et se croire régénérés, dans le tems même que leur esprit, qui ne respire que pour sa propriété, et s'enveloppant par la lettre morte de l'image de la robe de Jesus-Christ, n'est gouverné, moiennant cette propriété, que par l'esprit de l'Ante-christ, et se prépare à devenir son trône.

#### §. 11.

L'homme que la nature a doué de grandes forces d'âme, qui pousse l'amour propre à un haut degré d'élévation et de raffinement; que l'orgueil d'esprit et l'amour du plaisir tiennent toujours en mouvement, et qui atteint le dernier degré de grandeur et de gloire — le but de son ambition et de son égoïsme — cet homme, dis-je, peut fort bien avoir dans sa bouche les paroles de Jesus-Christ et opérer l'extérieur de ses oeuvres, par là même qu'elles renferment ce qu'il y a de plus sublime en fait de vertu: mais

C

il ne recherchera cette vertu que pour sa propre gloire et pour nourrir sa propriété.

La jouissance de lui-même est l'objet de sa vie. Il conformera ses actions aux règles qu'il a puisées dans la vie de Jesus-Christ; mais n'étant pas animé par son esprit, ses oeuvres, au lieu du cachet de Jesus-Christ, porteront le sien. Cet égoïste n'ambitionne que les distinctions et le premier rang dans la milice spirituelle. Sachant, que les exemples et les maximes de Jesus-Christ sont le plus sûr moyen d'y parvenir, il s'en sert comme de la meilleure tactique pour assurer son triomphe; et sa victoire ne lui est chère que parcequ'elle procure des jouissances à sa propriété.

#### §. 12.

Ces sortes de héros du faux christianisme croient par leur activité étendre le royaume de Dieu: mais en ne le fondant que sur eux-mêmes, ils deviennent des ravisseurs de la gloire de Dieu, et

apôtres du royaume de la propriété, qui est la vraie image de l'Ante-christ. *Toute plante, que le pere celeste n'a point plantée, sera arrachée*, et toute oeuvre, dont l'esprit de Jesus-Christ n'est pas le commencement et la fin, n'est qu'abomination aux yeux de Dieu, et ne se soutiendra pas au creuset de l'épreuve universelle.

### §. 13.

Les intentions, les paroles et les actions sont bonnes ou mauvaises, selon l'esprit dont elles dérivent, et dont elles portent l'empreinte.

Le publicain repentant est tout près du royaume de Dieu, tandis que le pharisien, qui prétend en accomplir les oeuvres, en est fort éloigné. La femme de mauvaise vie, qui, dans un lieu immonde, sent quelques fois l'opprobre de sa vie et la conscience qui l'épouvante, est infiniment plus près de la vérité que le stoïcien qui se réjouit au milieu des flammes, auxquelles il a livré son corps

pour servir par amour-propre cette idole de vertu, qu'il s'est fabriquée lui-même.

#### §. 14.

L'ennemi de Jesus-Christ, qui ne cherche qu'à dévorer les âmes, trouve son grand compte dans ceux qui se font Christs, sans avoir l'esprit de Jesus-Christ. Ils peuvent devenir les plus précieux agens de l'Ante-Christ. Il ne leur ôtera point la foi, il travaillera seulement à les enfoncer d'avantage dans la propriété, pour qu'ils en produisent les oeuvres. Ceux qui ont la foi sans la charité, sont surtout sujets à cet éprouvable égarement, ou plutôt il n'y a qu'eux qui le soient; car il n'est pas possible d'abuser d'une chose, qu'on ne comprend même pas.

#### §. 15.

Dans ce sentier funeste, surtout dans cet usage indiscret et desordonné des facultés spirituelles, les esprits impurs peuvent trouver une influence directe

et immédiate. Ils prennent un habit de lumière, et un voile qui brille d'un faux éclat; ainsi vêtus, ils présentent l'imposture pour la vérité et la font embrasser: ceux qui s'y laissent prendre, sont ensuite conduits d'une lumière mensongère à une autre lumière, qui fait perdre la vue par l'impureté qu'elle exhale.

### §. 16.

Il convient de dire un mot ici de la spiritualité, qui a tant d'attraits pour ceux qui ont senti toute la brutalité de la vie sensuelle. En attendant, je crois que ce dernier état s'oppose moins au retour, et que la première étincelle, qui allume le flambeau de la vérité, s'y conserve plutôt, que dans la spiritualité fondée sur de mauvais principes.

Lorsqu'on a de fausses notions sur la spiritualité, et qu'on ignore la différence qui se trouve entre la spiritualité de la région élémentaire (astrale), la spiritualité angélique, et la spiritualité divine, on ne peut avoir qu'une idée très

obscur de la vraie illumination ; on prendra pour connoissance d'objets divins celle qui en éloigne le plus.

• §. 17.

Les savants de l'esprit astral se croient très éclairés, parceque leur pénétration astrale, se parant de la lettre matérielle, présente à leur imagination les figures des choses spirituelles et divines, qui souvent n'ont aucun rapport, pas même l'ombre de ressemblance avec les objets réels.

Tout cela arrive à l'homme livré à sa raison ; il ne peut point connoître ce qui est divin, et le divin n'est à ses yeux que folie.

§. 18.

D'autres, plus malheureux encore que ceux-là, sont les hommes, qui se trouvant dans la route de l'intérieur, particulièrement ceux qui sont tourmentés du soif des connoissances, ont sù, par l'effort et un mauvais usage de leur spi-

ritualité naturelle, s'ouvrir réellement le chemin aux esprits et communiquer avec eux. Mais n'étant ni munis des secours de la sagesse, ni fortifiés dans cet état qui rend l'homme capable de combattre les esprits impurs, ne jouissant pas d'ailleurs du don puissant d'éprouver, il leur est impossible d'éprouver *si les esprits sont de Dieu*. Ils donnent ainsi, tête baissée, dans les impostures de ces esprits qui les livrent à l'erreur et les empêchent d'arriver à ce centre intérieur, où les vérités divines peuvent être entendues.

### §. 19.

Cette intelligence qui pénètre au centre, est un don de l'esprit de Jesus-Christ, en qui seul réside la spiritualité salutaire, pure, et à l'abri de tout mensonge.

---

## CHAPITRE VI.

De la voie de Jesus-Christ dans  
l'âme.

## §. 1.

Dans la vraie régénération Jesus-Christ lui-même acheve sa voie dans l'homme qu'il régénère, à mesure qu'il se manifeste à son âme et qu'il y avance l'accroissement de son humanité spirituelle. Jesus-Christ, en s'incarnant dans l'individu pour ainsi dire, le conduit après lui à sa plénitude, qui a paru sur la terre dans son incarnation divine; il le conduit en l'animant de sa propre vie, et suivant qu'il lui trouve des dispositions; il le transforme d'après ses desseins en cet état de béatitude et de gloire, dans lequel il doit éternellement exister en lui dans le royaume de la création renouvelée.

## §. 2.

Cet ouvrage secret et invisible de Jesus-Christ commence dans l'âme dès

que l'action divine, qui renouvelle tout, y manifeste sa force: c'est lorsque la semence de la propre nature de Jesus-Christ y germe et fructifie, et que l'action de son esprit s'y fait sentir d'une maniere sensible qui ne laisse plus de doute de sa présence, parcequ'il lui fait goûter et voir combien le Seigneur est bon. Tout cela se fait dans l'âme, lorsque la vie de Jesus-Christ y prend sa naissance.

### §. 3.

Mais pour que l'homme entre dans la vraie voie de la régénération, lorsqu'il approche de Jesus-Christ, et qu'il le suive dans son union avec lui, il faut qu'il marche d'abord dans la route qui conduit à cette voie de vie, dont nous avons parlé. Or cette route préparatoire n'est autre chose que l'imitation de Jesus-Christ.

---

## CHAPITRE VII.

## De l'Imitation de Jesus-Christ.

*Jesus dit: je suis la lumiere du monde; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumiere de la vie. Jean VIII. 12.*

## §. 1.

Celui qui veut devenir un vrai imitateur de Jesus-Christ, inspiré par son esprit, et pour cela même que cet esprit le vivifie, doit imiter son exemple et exprimer dans tous les actes de sa vie ses préceptes, qui nous sont révélés dans l'Evangile.

En marchant dans cette route, il doit occuper sa volonté à se faire violence, à soumettre toutes ses forces aux commandemens de Jesus-Christ. Il doit non seulement les remplir, mais aussi imiter intérieurement et extérieurement l'exemple qu'il a laissé. Il doit faire violence au vieil homme, pour lequel il n'y a rien

de si dur et de si révoltant que la vie et la prédication du sauveur, par la raison qu'elles le tuent.

### §. 2.

Celui qui veut avancer dans la voie qui conduit à Jesus-Christ, doit sincèrement aimer la vertu, et n'avoir immédiatement en vue que Jesus-Christ, ne cherchant que lui seul, et ne le cherchant que sur la croix.

Il n'y a que cette disposition seule qui prouve qu'on est véritablement attiré, et sans un tel attrait il est impossible de faire un pas vers Jesus-Christ. Celui qui ne l'a point, fera tout ce qu'il voudra: il ne marchera certainement pas dans la voie qui conduit à la vraie régénération.

### §. 3.

Celui qui y marche, doit, l'oeil fixé sur le miroir de l'Évangile, s'identifier journellement avec la vie et les vertus de Jesus-Christ. Ce n'est pas qu'il puisse

l'égaliser par ses forces naturelles, ce qui est impossible, même en partie, à moins que Dieu ne le transforme et ne le fasse participer à la vie surnaturelle; — que la chair et le sang, hélas! ne songent pas même à en concevoir l'idée. —

Mais cet exercice constant des forces naturelles d'après le modèle divin est aussi nécessaire, non seulement pour que l'homme produise dans sa vie naturelle des actes plus conformes à la volonté de son créateur, mais aussi pour que cette pratique lui prépare le moïen pour commencer la vie intérieure, surnaturelle et céleste.

#### §. 4.

C'est surtout l'amour du prochain qui doit faire son occupation constante. C'est par-là particulièrement que la Nature humaine se forme et se rend propre à devenir l'habitation de ce Dieu, Trois en Un, qui n'est qu'amour. L'homme, qui cherche son sauveur, doit pratiquer ce précepte, en observant la loi évangélique dans toute sa simplicité; en cachant, au-

tant qu'il le peut, ses actes de bienfaisance, et en se tenant très en garde de les faire devenir un objet de sa propre gloire et de sa propre satisfaction, non seulement devant les hommes, mais à lui-même. Dans toutes ses bonnes oeuvres, et dans ses projets d'en faire, il doit tâcher d'entrer intimement dans le sens profond et caché de ces paroles du sauveur : *que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.* Math. VI. 3.

### §. 5.

L'homme, qui travaille à sa régénération, doit se faire sans cesse violence et se livrer à une activité douce et tranquille, avant que l'esprit, qui le régénère, commence à opérer en lui d'une manière sensible. Il doit persévérer dans cet état, où sa croïance n'est que foible, chancellante, obscure et déstituée de vie, jusqu'à ce que la foi en Jesus-Christ ait vivifié son esprit.

C'est le pere céleste lui-même qui du fond de sa toute-puissance excite conti-

nuellement (secretement) cette croïance dans l'homme, lorsqu'il trouve sa volonté susceptible et bien disposée, il y verse une inclination et un attrait pour le fils, et cet attrait augmente et se fortifie à mesure que celui, qui est attiré, y coopère de sa part.

### §. 6.

Le regne de Dieu doit être forcé, jusqu'à ce que ceux qui le cherchent l'aient emporté: mais la maniere et la forme de cette violence ne sont pas les mêmes.

Lorsque Jesus-Christ agit dans l'homme qu'il régénère, tout l'effort de son âme doit consister dans l'inaction, dans l'abandon à l'esprit de celui qui opère, elle doit combattre la loi du vieil homme, qui s'oppose à la loi de l'esprit de Jesus-Christ.

Mais quand la vie céleste de Jesus-Christ n'a point encore manifesté son action dans celui qui le cherche, la lumiere qui le conduit n'étant que foible,

n'étant qu'une lampe qui allume à peine sa foi naissante, il doit emploier ses forces naturelles à agir et à le conduire dans toute sa vie, soit intérieure ou extérieure, d'après les instructions et l'exemple de Jesus-Christ. Ce n'est que par-là qu'il se mettra en état de prendre la croix, qui, portée justement et par degrés en amour, est la vraie voie vivifiante de l'imitation de Jesus-Christ.  
*Marc. VII. 34.*

L'adoration de Dieu par exemple, celle qui lui est agréable, est l'adoration qui se fait en esprit et en vérité.  
*Jean IV. 23.* Elle n'appartient qu'à celui qui s'attache et demeure dans la vérité, et à celui dont l'homme intérieur est renouvelé par l'esprit de vérité. C'est là le culte que lui rendent les régénérés; ils sont comme les temples vivants, dans lesquels l'esprit de Jesus-Christ lui-même offre le sacrifice d'adoration: ils sont les autels spirituels, destinés à ce sacrifice, et uniquement occupés à contempler la grandeur, à goûter les

douceurs de l'adoration de Dieu, qui s'opère sur eux. C'est ainsi que dans ceux qui sont dans la voie de la régénération, particulièrement ceux qui se trouvent attirés par le Père, l'esprit lui-même prie souvent par des soupirs ineffables. *Rom. VIII. 26.*

### §. 7.

Tant que l'esprit d'oraison n'est pas encore excité, nous devons emploier nos facultés naturelles à adorer et à prier.

Les facultés de notre raison doivent servir à nous faire connoître ce qui est véritablement utile à l'âme.

Nos désirs, qui se portent aux objets de la terre et aux vanités de ce monde, nous devons les en éloigner et les tourner vers ce qui est céleste et agréable à Dieu.

Nous devons emploier notre mémoire à y conserver les commandemens de Dieu et l'exemple de la vie de Jesus-Christ, pour nous y conformer dans tous les actes de la nôtre.

Nous devons appliquer notre pensée à des objets qui nous portent à la piété et à la crainte de Dieu; tels que l'idée d'un Dieu tout-puissant, agissant partout et voyant tout, l'idée de sa justice et de sa bonté; d'un Dieu, qui s'étant fait homme, souffre pour nous sauver; l'idée de notre propre indignité, de nos chûtes, l'idée de la mort, &c. &c.

### §. 8.

Toutes ces meditations de notre âme doivent aboutir à nous rendre circonspects sur nous-mêmes, à nous porter à cette contrition que demande le souvenir de nos fautes, et à nous inspirer la résignation, la vénération et l'amour de notre créateur. C'est dans la plus grande simplicité que nous devons nous y livrer, et autant que possible, par notre coeur, en consacrant à l'adoration les facultés les plus intimes de notre âme.

Mais soyons en garde contre notre propre imagination; gardons-nous de nous former des tableaux et de nous

y livrer. Quelqu'ils soient, ils peuvent toujours produire de funestes impressions sur l'imagination même.

Aïant aïnsi disposé notre âme pour servir et pour adorer notre pere céleste, il est essentiel que nous nous livrions à la priere le plus souvent qu'il nous est possible, en lui consacrant toute notre pensée, dans tout le secret de notre coeur, dans ce calme intérieur, qui, en nous retirant des objets extérieurs, nous fait rentrer en nous-mêmes et nous occupe de notre Dieu.

### §. 9.

Observons ici que l'oraison ne doit point avoir pour but de chercher et de trouver ce sabbat, ce repos spirituel, dont l'état permanent n'appartient qu'au plus haut degré de la nouvelle vie divine. Dans la voie de la régénération la jouissance s'en fait sentir momentanément pour consoler, fortifier et encourager l'homme qui doit se régénérer.

Il ne suffit pas de ne point chercher cet état, il faut même craindre d'y entrer, autant que de vouloir entrer dans l'intérieur du royaume de Dieu par ses propres forces. Les tentatives de ce genre ont les suites les plus funestes; les ténèbres n'ont rien de commun avec la lumière; il n'y a que les sentimens spirituels de l'homme nouveau qui puissent jouir de la vie divine. La seule porte, par laquelle on y entre, c'est Jesus-Christ. C'est lui et son esprit qui nous ouvrent le passage dans la cour du paradis.

§. 10.

*Jesus-Christ dit: le vent souffle où il veut, et tu en entends le son; mais tu ne sais ni d'où il vient, ni où il va; il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit. Jean III. 8.*

Mais avant que la vie de cette renaissance se manifeste, l'homme doit, au lieu d'envahir les dons qui l'accompagnent, emploier toutes ses forces naturelles à fuir tout ce qui est contraire

à la volonté de Dieu et à s'efforcer à remplir ce qu'elle demande, s'appliquant à l'observer dans les actes intérieurs et extérieurs, et à connoître cette sainte volonté du Seigneur, telle qu'elle est proposée dans l'écriture sainte, dans les écrits des saints peres, dans ceux des hommes éclairés par l'esprit de Dieu et qui sont chargés de l'instruction de son église.

Quoique tout ce que nous faisons sans l'esprit de Jesus-Christ sera consumé par le feu de l'épreuve, ce travail des forces naturelles est nécessaire, pour que notre nature devienne susceptible de la renaissance divine et céleste. *Le Seigneur est près de ceux qui le craignent, et qui mettent leur confiance en sa miséricorde.* Ps. CXLV. 18. et CXLVII. 11. Quand une application fidèle et zélée à suivre les préceptes de la parole révélée de Dieu aura préparé notre âme, elle deviendra l'habitation de la parole de vie, qui s'incorpore en elle et y établit son regne.

## CHAPITRE VIII.

Des principaux moïens pour entrer  
dans les voïes de la vie divine.

### §. 1.

Dans la voïe qui mène à la vie divine, ou dans celle qui prépare à la régénération en Jesus-Christ, les points essentiels qui doivent occuper ceux qui y marchent, sont *a)* la violence, faite à leur propre volonté, *b)* la priere, *c)* l'abstinence, *d)* les actes de charité, *e)* l'application à la connoissance de la nature et de soi-même.

C'est à la pratique de ces objets que doivent se livrer ceux qui se trouvent dans la voïe même de la régénération; mais dans cette voïe c'est Jesus-Christ lui-même qui agit dans la nature et dans les principes, qui sont propres à la renovation, à mesure que son incarnation avance dans l'âme. Il y porte la lumiere de sa grace et illumine ces pra-

tiques religieuses d'après les règles et les degrés de la vie surnaturelle.

Mais dans la voie qui ne fait que conduire encore à la vie divine, la volonté libre de celui qui y marche, doit forcer sa nature et lui faire violence, pour se livrer à ces pratiques. Considérons en abrégé en quoi elles consistent.

## §. 2.

### A. *La violence, faite à la volonté.*

Le régénéré, en qui la parole éternelle se fait entendre d'une manière distincte, et en qui la volonté de Dieu se manifeste clairement, n'a qu'à suivre les préceptes de cette parole et à soumettre sa volonté propre à la volonté divine.

Mais dans la voie qui ne fait que conduire encore à la régénération, avant que cette parole soit vivifiée dans l'ame, nous devons faire violence à notre volonté propre pour qu'elle accomplisse la volonté divine. Il faut donc travailler

à la connoître, tant par le moïen de la révélation dans l'écriture sainte que par les écrits des hommes que la grace avoit illuminés, et conformer rigidement la vie aux regles qu'elle prescrit.

### §. 3.

C'est en forçant ainsi la volonté corrompue de notre nature dégradée, qui est absolument opposée à la volonté divine, que nous travaillons le plus à nous dépouiller du vieil homme; c'est par cette violence que notre âme force le roïaume de Dieu.

### §. 4.

Il est utile et nécessaire de rompre souvent sa volonté propre et de lui résister même dans les plus petites choses, en le faisant par un zèle ardent pour Jesus-Christ le crucifié. Cette lutte continuelle contre sa propre volonté, soutenue dans une bonne vue, nous prépare particulièrement à la vraie abnégation et attire l'esprit de la grace.

## §. 5.

Il faut aussi suivre la voie de la conscience, ou du mouvement le plus intime de notre coeur: mais il faut user d'une extrême précaution dans l'examen de ses émotions; car elles sont très sujettes à se corrompre, lorsqu'en sortant du sanctuaire de la conscience, elles passent par une atmosphère épaisse et impure, qui forme une espede d'enceinte autour de l'intérieur de notre coeur.

## §. 6.

Il faut donc faire violence à sa volonté, pour qu'elle obeïsse à la volonté divine. Par exemple, la volonté de l'homme déchu le porte uniquement à sa propre jouissance; et il faut qu'il la tourne à ce qui est agréable à Dieu, quoiqu'il puisse lui en coûter. Jesus-Christ commande d'aimer ses ennemis, obligation très pénible à remplir pour la chair qui s'aime elle-même, et dans laquelle le diable a versé son orgueil:

aussi l'homme, gouverné encore par ses sens, et qui vit sans l'esprit de Jesus-Christ, est incapable de la remplir.

Mais que peut-il, que doit-il faire ? Il doit et il peut se faire violence et lutter intérieurement avec l'inimitié qu'il a contre son prochain; il doit se forcer à prier pour lui, à s'humilier devant lui, à lui rendre service, à le bénir &c.

#### §. 7.

C'est de la même manière qu'il doit agir pour remplir tous les devoirs, que Dieu nous a imposés; travaillant constamment à soumettre notre volonté, et exerçant particulièrement ce travail sur les mouvemens les plus intimes de notre âme.

L'homme, qui se conduit ainsi, se conforme aux desseins de Dieu, autant que cela est possible à l'homme qui n'est encore que naturel, et rend sa volonté susceptible de se soumettre immé-

D

diatement à la volonté du Très-Haut, et d'y être absorbée, pour ainsi dire, lorsqu'elle vient établir sa demeure dans l'âme par son incarnation.

### §. 8.

#### B. *La Priere.*

La prière ouvre l'âme pour recevoir l'esprit de grace, et l'attire à lui. Elle est un aliment qui donne des forces pour le combat spirituel. Il faut que la priere soit fondée sur l'abandon. Une humble résignation à la volonté de Dieu est la meilleure maniere de prier.

Si celui qui prie ne peut s'abandonner encore, en lui sacrifiant tous ses désirs, et élever son coeur et sa voix au Seigneur en disant: *que votre volonté soit faite*: au moins ne doit-il rien demander dans ses prieres que ce qui est conforme à la volonté divine. Il doit en outre s'efforcer de marquer toujours sa priere du sceau de la résignation à la volonté pa-

ternelle de Dieu; et s'il lui survient des tentations, ou de la répugnance pendant la priere, il doit invinciblement persister dans son oraison jusqu'à ce qu'elle ait vaincu par sa force; il doit combattre, jusqu'à ce que sa sueur tombe en gouttes de sang. *Luc. XXII. 42-44.*

### §. 9.

Nous ne devons demander dans nos prieres que ce qui doit contribuer à la sanctification du nom de Dieu, à l'agrandissement de son royaume et à l'accomplissement de sa volonté. La priere, enseignée par Jesus-Christ, *Math. VI. 9-13.* doit être la base et la regle de toutes les nôtres.

### §. 10.

L'on doit prier au nom de Jesus-Christ, se portant de toute sa pensée et de tout son coeur vers le Tout-puisant, qui est présent partout. Il faut, autant qu'il est possible, que la priere se fasse dans le plus intime du coeur,

en y employant ses mouvemens les plus cachés.

Qu'on tâche de s'occuper souvent de la priere, en la faisant dans le secret de son coeur, et y fermant la porte des sens qui se portent toujours au péché.

Au milieu des dissipations et dans le tems même, où l'on est absorbé dans l'amour des créatures, des retours, même momentanés, dans le fond de l'âme vers Jesus-Christ, préparent l'esprit à l'onction de la grace, et procurent de grands avantages.

### §. 11.

Outre ce que nous avons dit plus haut de la maniere que l'on doit prier intérieurement, — ce qui peut avoir lieu dans tous les endroits, et au milieu de toutes les occupations; — outre les prieres qui se font dans le temple avec les chrétiens, nos freres, et qui peuvent beaucoup contribuer à inspirer la dévotion: il est utile, il est même de devoir

de prier une fois par jour, ou plus, (le plus souvent seroit le mieux,) dans un endroit retiré et écarté de la vue des hommes, comme le veut le Seigneur, lorsqu'il nous ordonne de prier dans notre cabinet, les portes fermées. *Math. VI. 6.*

Qu'on prie son Dieu dans cette retraite, et surtout en se retirant de soi-même, c'est à dire de son amour-propre et de la vaine complaisance en soi-même : ces passions peuvent corrompre la priere la plus pure, en nous y faisant rechercher la jouissance de nous-mêmes.

La posture du corps, d'accord avec la disposition de l'âme, peut et doit dans l'homme physique coopérer à la raison. L'homme-Dieu, Jesus-Christ le Sauveur, qui pour le salut du genre humain se revêtit parfaitement de la nature humaine, *se jeta, le visage contre terre, et s'étant mis à genoux, il prioit, et il lui vint une sueur comme des grumeaux de sang, qui découloient jusqu'à terre. Math. XXVI. 39. Luc. XXII. 41. 44.*

## §. 12.

*C. L'Abstinence.*

L'abstinence doit être triple; elle consiste dans celle de l'âme, celle de l'esprit, et celle des sens.

## §. 13.

Quand le Verbe éternel s'est incarné dans l'âme qu'il régénère, et que l'esprit de Jesus-Christ regne ouvertement et sensiblement dans son esprit, il doit être parfaitement soumis à la direction de cet esprit divin, et contenir son esprit écarté de tout ce qui n'est pas en lui un mouvement de l'esprit de Jesus-Christ.

## §. 14.

Mais quand on n'est que sur la route, qui conduit à la vie divine; c'est à dire, avant que la lumière de la grace se manifeste dans l'âme, et avant que celle-ci entende véritablement retentir en elle la voix du Verbe éternel, il faut contenir les mouvemens de notre esprit,

qui nous portent vers tout ce qui peut mettre obstacle à la manifestation de la vie divine dans l'âme, ou au commencement de la régénération en Jésus-Christ.

Il faut contenir l'impétuosité des passions, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie; il est surtout nécessaire de lutter dans son coeur contre tout mouvement, qui s'oppose au pur amour. Il faut absolument dompter tout ce qui porte le caractère de méchanceté et de colere: deux vices diamétralement opposés à l'humilité et à la charité. L'amour est le premier rayon, le commencement et la fin du regne de Jésus-Christ dans l'âme, et l'humilité doit être son trône.

Cette continence doit être portée jusques dans les efforts mêmes que notre âme fait pour le bien, de peur que, par des élans immodérés et mal placés, elle ne manque pas le but, où elle doit tendre, et que par là elle ne se plonge dans un abîme de ténèbres et de vices.

## §. 15.

Il faut empêcher son esprit non seulement de s'occuper à des choses manifestement nuisibles, mais même écarter toutes recherches inutiles, toute connoissance qui porte sur des choses qui ne sont propres qu'à satisfaire sa curiosité, et qui ne sauroient nous avancer dans la vie chrétienne, ni nous aider à remplir nos devoirs dans la société, nos devoirs de citoyens et de sujets.

Dans des occupations de l'esprit, même les plus utiles, une abstinence qui serve de délassement, lui devient salutaire et nécessaire, de peur que ses forces ne s'épuisent.

Il est encore important d'arrêter la raison dans les efforts qu'elle fait pour approfondir par elle-même la nature des mysteres, qui sont du domaine d'un roïaume dans lequel la chair et le sang ne peuvent pénétrer, et qui ne sont revelés que par l'esprit du Roi et du Seigneur Jesus-Christ. C'est lui, qui

découvre lui-même les mystères de son royaume à ceux qui l'aiment, à proportion de leur avancement dans sa nouvelle vie, suivant qu'il daigne leur dispenser ses dons.

### §. 16.

En contenant les sens dans les bornes des fonctions qui leur sont assignées dans cette vie d'expiation et d'exil, il faut les préserver de tout ce qui peut les captiver, de tout ce qui peut infecter d'avantage l'âme par eux, et multiplier les liens du péché, liens qui doivent être rompus jusqu'au fil le plus subtil, pour que l'âme soit parfaitement purifiée et totalement unie à Jesus-Christ: ce qui est l'objet et le but de la régénération.

En parlant de l'abstinence par rapport aux sens, il convient de dire un mot de l'utilité du jeûne, ou de l'abstinence dans le boire et le manger.

Cette espèce de jeûne est essentiellement utile pour réprimer les troubles

criminels de la chair, laquelle doit être ramenée dans ses bornes et soumise à l'esprit qui doit la gouverner; elle doit obéir à la tempérance, pour que sa corpulence ne devienne le siège d'une plus grande puissance de l'ennemi. Le désir impur de la chair, qui est l'instrument le plus actif de l'ennemi, doit être non seulement dompté, mais détruit jusques dans son germe, lorsque nous nous dépouillons du vieil homme.

Et quoique le jeûne doive porter plus sur la quantité, que sur la qualité de notre nourriture, les ordonnances de l'Eglise y sont cependant d'une grande utilité, en ce qu'elles en font connoître le véritable objet et nous disposent à en user dans l'intention, pour laquelle il a été institué.

#### §. 17.

#### D. *Oeuvres de Charité.*

L'amour, qui s'est fait chair pour le salut du monde, a donné ce commandement à ses disciples: *Aimez vos*

*ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, priez pour ceux qui cherchent à vous nuire et qui vous persécutent, faites l'aumône &c. comme cela est écrit dans S. Math. aux Chap. V. VI. et VII. qui contiennent les préceptes divins de la vie chrétienne.*

Ce sont là les actes d'amour qui sont d'une obligation indispensable pour ceux qui cherchent le royaume de Dieu et sa justice dans la vie nouvelle en Jesus-Christ.

#### §. 18.

Quand Jesus-Christ, quand l'amour même regne visiblement dans l'âme et y accomplit la régénération de l'homme, alors l'amour y produit lui-même, par son esprit, les actes qui lui sont conformes, à proportion qu'elle se dépouille du vieil homme; et alors on peut dire que l'arbre de vie porte des fruits purs et vivants.

Mais quand on n'est encore que sur le chemin qui mène à la vie divine, avant

que l'amour, Jesus-Christ, commence à agir sensiblement dans l'âme, on doit forcer ses facultés naturelles à exercer ces actes de charité d'après les préceptes de l'Évangile, et suivant qu'il a été dit §§. 6. et 7. de ce chapitre.

L'on doit tâcher de produire ces actes uniquement pour l'amour de Jesus-Christ, en considérant attentivement, lorsqu'on les fait, le sens intérieur de ce commandement au sujet de l'aumône : *Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite.* Math. VI. 3.

### §. 19.

Il n'y a d'oeuvres de charité vraies que celles qui se font par l'esprit de Jesus-Christ, et sans aucun mélange de notre propriété; celles qui se font par l'amour pur, parcequ'il n'y a de bon et de parfait, que ce qui provient de cet esprit.

Dieu, qui s'occupe du salut et du bonheur de sa créature, demande de

nous un amour pur et desintéressé, parcequ'il n'y a que cet amour, en tant que son esprit seul l'opère, qui puisse unir à lui; et c'est dans cette union intime que consiste toute la béatitude. La béatitude est la jouissance inaltérable du bien, et le bien n'est que ce qui provient de l'esprit de Dieu; c'est pourquoi Dieu, qui est amour, ne trouve en nous rien qui lui soit agréable, que ce qui est produit par son esprit.

#### §. 20.

Les actes d'amour, produits par la contrainte et par les seules forces de la nature, ne peuvent assurément pas avoir un motif bien pur, et l'amour propre s'y mêlera toujours. Dans ce cas nous devons, aussi vite que possible, jeter un regard sur l'acte que nous avons fait, examiner avec repentir ce qu'il y avoit de répréhensible, et détruire cette propriété odieuse qui l'avoit infecté; c'est par un retour sincère vers

Jesus-Christ que nous pouvons effacer ce qu'il y avoit d'impur dans le motif, qui nous conduisoit.

Qu'on force son coeur et ses levres pour crier sans cesse vers le Seigneur : *ô mon Dieu ! crée un coeur pur en moi, et renouvelle un esprit juste dans mes entrailles.*

Il est essentiel qu'un coeur, qui appartient encore au vieil homme, qui est encore infecté de ses impuretés, se fasse même violence pour exercer des oeuvres de charité ; par là il ouvre dans l'âme le chemin à l'esprit de Jesus-Christ, à cet esprit de justice, qui crée le coeur pur, le coeur nouveau, et qui agit en lui à proportion qu'il le crée.

### §. 21.

#### E. *L'Etude de la nature et de soi-même.*

Il est certain que la sagesse, qui a tout créé, a découvert à ses élus, qui

l'aiment, le secret de sa création, par lequel leur est révélée sa composition la plus intime, et l'action diverse de l'esprit de la nature, profondément caché et mû par l'esprit de Dieu dans la matière-principe, (*prima materia*) dans cette terre immatérielle, dont tout a été formé. (Gen. II. 7.) Depuis la chute des créatures elle s'est revêtue de l'enveloppe grossière élémentaire, qui subsistera jusqu'à l'heureux accomplissement des tems, où sortiront d'elle un nouveau ciel et une nouvelle terre. *Apoc. XXI.*

Il est hors de doute qu'une telle révélation existe en effet; nous en voyons l'exemple dans la sagesse de Salomon *Chap. VII.* et dans d'autres, auxquels Dieu, qui répartit ses dons conformément au plan de sa création, a accordé cette révélation par sa sagesse. Celui qui en nierait la possibilité et son existence sur la terre, nierait à la fois l'amour et la toute-puissance de Dieu.

## §. 22.

La connoissance vraie et vive du secret de la création, la vue intuitive de la lumiere de la nature, ou la vue de l'action que son esprit manifeste dans cette terre immatérielle, dont j'ai parlé, et qui est, pour ainsi dire, son véhicule primitif, ne s'obtient que par la lumiere de la grace qui illumine l'âme dans la vie nouvelle de la régénération.

Mais la théorie de cette connoissance est exposée, autant qu'elle peut l'être par le moïen de lettres, dans les écrits des hommes saints, que cette sagesse, qui a tout créé, a doués de la lumiere de cette connoissance; ce sont ses élus, destinés à la communiquer seulement à ceux de ce monde, qui y sont appelés d'après le plan éternel de sa divine économie.

Il y a cependant beaucoup d'hommes saints et favorisés par Dieu, à qui il n'a pas été donné de contempler l'éclat de cette lumiere dans la nature.

Plusieurs hommes, appartenants à la première classe des élus, au nombre des âmes les plus purifiées, et arrivées même aux plus hauts degrés de la régénération, ont pénétré l'action secrète et intime de Jesus-Christ dans les âmes et les mystères de la vie future, et ils les ont décrits; ils ont eu même le don apostolique de former Jesus-Christ dans les coeurs des autres: mais, malgré ces grands avantages, ils n'eurent pas le don de la connoissance claire de l'organisation intérieure de la création, de l'essence primitive de la nature, et de l'action de son esprit dans les êtres créés.

Les voies de la sagesse du Seigneur sont aussi innombrables qu' incompréhensibles: mais elles menent toutes au salut; elles sont toutes admirables, mystérieuses à la fois et lumineuses. Les raïons de cet inaccessible soleil de justice sont sans nombre, et chacun d'eux est un océan de lumière et de vérité.

## §. 23.

La connoissance vivante de la nature est avantageuse à celui même, qui est déjà avancé dans la voie de la régénération en Jesus-Christ. Elle sert à l'affermir et le fortifier, en lui donnant une idée plus vaste de la grandeur et de la bonté de celui qui le régénère, d'autant plus que dans les chûtes et les achoppemens, qui se rencontrent sur la voie même de la régénération, cette connoissance de la nature est utile, comme servant d'encouragement et de soutien dans la foi que l'ennemi du genre humain s'efforce d'affoiblir, surtout dans les âmes qui sont déjà prêtes à être unies à Jesus-Christ, notre Sauveur.

## §. 24.

Quels avantages ne doit-on pas se promettre dans ces occasions de la connoissance, qui manifeste dans la plus petite des créatures, dans la plante la plus chetive, l'image du Verbe incarné,

et de tout ce qu'il a opéré pour notre salut; l'image de tous ses mystères, de sa conception dans le sein de la vierge immaculée, de sa naissance et de tout ce qu'il a fait, depuis son entrée dans le monde jusqu'à l'entière consommation de son oeuvre sur la terre, l'image qui en présente tous les traits! Combien ne pouvons-nous pas retirer encore du fruit de cet art, par lequel les sages unissent, desunissent et décomposent les êtres, analysent ce qui les compose, et les réduisent à leurs élémens primitifs? Dans ces opérations contemplant de leurs yeux les mystères de Jésus-Christ et les effets de sa passion, ils voient en abrégé et en phénomènes chymiques toute l'histoire et les résultats de son incarnation.

Voilà les fruits des connoissances que donnent la vraie Théosophie et la contemplation réfléchie de la nature.

C'est par là que la sagesse a ramené des incrédules, qui voient de leurs yeux

et touchant de leur main ce que la nature renferme de plus caché, forcés par la conviction, ont passé de l'incrédulité à la foi en Jesus-Christ et à la croïance en ses mystères.

### §. 25.

Pour ceux dont le travail consiste encore à entrer dans la voie de la régénération, qui unit l'homme à Jesus-Christ, la théorie de cette connoissance intime de la nature est aussi d'une grande utilité; elle se trouve exposée dans les écrits des vrais et divins philosophes. Elle est surtout utile en ce qu'elle donne une idée des opérations d'un Dieu présent à tout. La conviction de cette toute-présence de Dieu sert à exciter un souvenir salutaire de lui, et ce souvenir est un moïen pour faire naître dans l'âme la crainte du Seigneur, qui est le commencement de la sagesse, et la voie qui conduit au vif sentiment de sa présence.

## §. 26.

Si la connoissance qui se borne, pour ainsi dire, aux extérieurs du vêtement élémentaire de la nature, qui forme ce que nous nommons les mathématiques, la physique, la chymie &c. — sciences qu'on enseigne ordinairement dans nos écoles, (et qui par leur but sont de la plus grande utilité;) — si cette connoissance, dis-je, dont les sages de ce monde sont si fiers, procure cet avantage, que de tous ces sages, qui s'en occupent, il n'en est pas un qui doute de l'existence de Dieu et de son action sur les créatures: quels avantages ne doit pas procurer, à ceux qui cherchent le royaume de Dieu, l'étude de cette connoissance de la nature intérieure et intime qui émane de l'école divine ?

Quelle grande lumière ne doit pas apporter la théorie de cette science, qui rompt en quelque façon les fils grossiers de l'enveloppe des créatures, et qui pénètre jusqu'à leur principe et à leur ori-

gine? — qui découvre dans tous les êtres l'image de la Sainte Trinité, par la trinité qu'elle-même a tracée dans la nature? — qui développe l'action intérieure et essentielle, laquelle est produite par la sagesse du créateur, par son Verbe, fait chair pour nous sauver, par Jesus-Christ, qui est la voie, la vérité et la vie? L'amour, qu'on a immédiatement pour lui, et la foi constituent le vrai chrétien, de même que l'union de l'homme avec lui est dans toute l'éternité le but de son incarnation, de sa redemption et du bonheur des créatures.

NB. Il faut remarquer ici, que celui qui n'a jamais senti vivement et immédiatement dans son coeur la foi et l'amour pour Jesus-Christ, ne sauroit concevoir même une idée du vrai christianisme.

### §. 27.

Il n'est pas enjoint à tous ceux qui cherchent le royaume de Dieu, de se livrer à l'étude des secrets de la nature;

par conséquent ils ne sont pas tous appelés à s'en occuper.

Mais que ceux, qui s'y adonnent, ne la regardent que comme un moïen, qui conduit à la voïe de ce roïaume; qu'ils ne s'y livrent que pour l'amour et pour obéir à la volonté du Roi qui y régne.

Qu'ils se gardent bien de vouloir user de leurs forces naturelles dans cette étude secrete, pour y pénétrer au delà des bornes, qui leur sont prescrites; qu'ils ne se proposent pas le but impur d'y trouver un aliment à leur propriété.

Qu'ils ne songent pas que cette recherche des mystères de Dieu soit faite pour être un objet de leur curiosité, ou de leur amusement. J'ose dire qu'il vaut mieux chercher ses délassemens au jeu, à la chasse, ou partout ailleurs que là; car le degré du péché est ici en proportion avec la degré de sainteté de l'objet, dont on abuse.

## §. 28.

Ainsi quoique la grace du Sauveur ait ouvert à tout le monde la voie qui mène à son royaume, il n'est cependant pas ordonné à tous de faire leur étude de la création et de la nature.

On ne sauroit trop répéter, que l'amour pour Jesus-Christ est la seule voie, absolument nécessaire, invariable et universelle, qui conduit au royaume de Dieu. C'est l'unique nécessaire. Heureux celui qui choisit la meilleure part!

*Cherchez premierement le royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses (qui seront nécessaires) vous seront données par dessus. Math. VI. 33.*

## §. 29.

*La vraie connoissance de soi-même se découvre par degrés à l'homme, lorsqu'il se dépouille du vieil homme et qu'il marche dans la vie nouvelle divine. Eph. IV. 22. 23. 24. La lumiere de*

la grace, en éclairant l'homme, qui est dans la voie de la régénération, lui ouvre les yeux intérieurs, à proportion qu'il croît et grandit dans cette voie; elle dissipe devant lui les ténèbres que le péché y répand, et qui le cachent à lui-même. Alors se déchire le voile de l'aveuglement, et l'homme voit l'abyme où sa chute l'entraînoit; il ressent vivement toute l'horreur du péché et toute sa misère, qui n'a d'autre source que dans son coeur, qui s'est éloigné de l'amour de Dieu.

La croix intérieure purifie par des souffrances salutaires tout le limon des péchés, et en dissipe l'affreux amas que le péché originel avoit accumulé; elle renverse la haie épaisse qu'élève le coeur charnel et impur; par là elle ouvre une voie libre à la naissance du coeur spirituel, pur, et nouveau; elle rompt jusqu'au dernier fil le vieux vêtement de l'âme, qui enveloppe le nid du péché; alors le *moi*, cette racine du péché, se montre à nud, et a horreur de lui-même.

E

Cette croix intérieure et salutaire, pour accomplir son oeuvre, refond dans le creuset de la purification tout l'être du régénéré, et efface jusqu'aux dernières traces toute l'impureté du vieil homme; car tant qu'il y reste encore la moindre tâche de cette souillure, le royaume de Dieu ne peut se manifester à l'âme dans toute sa plénitude, et Dieu ne sauroit y établir sa demeure.

Le feu de la croix, ou le baptême de feu (Math. III. 11.) doit enfin détruire le dernier recoin du péché, et emporter jusqu'à la plus petite fibre de cette racine de tout mal, qui est le *moi* et qui doit être anéanti.

Ce dernier effet de la croix intérieure découvre à l'homme la connoissance la plus sublime de lui-même; car il lui fait sentir vivement, et dans toute son étendue, quelle est sa bassesse et son néant; cet effet est à la fois infiniment cruel et doux pour le pécheur, qui, connoissant parfaitement à quel point il est criminel devant Dieu, se repent,

et fait des efforts pour s'unir inséparablement à lui par le pur amour.

O douleur affreuse et salutaire! ô mort, par laquelle on ressuscite à la vraie vie, avant-coureur d'une béatitude inaltérable et éternelle! *Col. III. 1. 3. 4.*

### §. 30.

Mais pour ceux qui ne font encore qu'entrer dans la voie qui conduit à la vie intérieure et divine, il leur est utile de s'avancer dans la connoissance de soi-même par les écrits des vrais philosophes, qui contiennent la théorie de cette connoissance, puisée dans la lumière de l'école céleste.

Instruit ainsi dans cette connoissance, on doit soigneusement en étudier les préceptes, s'examiner soi-même, observer les mouvemens de son coeur, les motifs et toutes les causes secrètes, qui le font agir.

Cette étude nous procurera de grandes lumières sur nous-mêmes. Souvent nous nous verrons absolument foibles,

stupides, deshonnêtes, méprisables, et précisément là, où nous nous imaginions être forts, raisonnables, vertueux, dignes des hommages et du respect des autres. Nous verrons, que les mêmes oeuvres, que notre esprit, notre justice et notre amour imaginaires nous représentoient comme les plus belles de notre vie, ne sont dans le fond que des sacrifices portés à l'idole hideuse du vil intérêt et de notre amour-propre, et combien nous sommes éloignés de cet amour pur et desintéressé, qui de tout bien est le commencement et la fin.

---

Exposition abrégée  
du Caractère  
et  
des devoirs  
du vrai Chrétien,  
tirée de la parole de Dieu  
et  
disposée par demandes et par  
réponses.

*Que celui qui peut comprendre,  
le comprenne. Math. XIX. 12. —*

---

Qu'est-ce qu'un vrai Chrétien ?

C'est celui qui aime Jesus - Christ de tout son coeur, et qui ne compte toute la sagesse, la gloire, les trésors, les honneurs, les voluptés de ce monde que pour des ordures, pourvû qu'il gagne Jesus-Christ. *Philip. III. 8.*

Où peut-on trouver Jesus-Christ ?

Dans son roïaume, qui est aussi *au dedans de nous.* *Luc. XVII. 21.*

Qu'est-ce qui est nécessaire pour entrer dans le roïaume de Dieu ?

Naître de nouveau, ou naître spirituellement d'en haut. *Jean III. 3. 5.*

Comment s'opère cette naissance ?

*Le vent souffle, où il veut, et tu en entends le bruit: mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va: il en est de même de tout homme qui est né de l'esprit.* *Jean III. 8.*

Quel est le caractère principal et distinctif de tous les vrais chrétiens ?

L'amour, ou la charité d'un coeur pur et d'un esprit droit dans l'homme intérieur renouvelé. *Ps. LI. 10. Galat. VI. 15.*

A quoi peut-on reconnoître la charité ?

La charité est patiente : elle est pleine de tendresse, elle n'est point envieuse, elle n'est point insolente, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle est modeste, elle ne cherche point son propre intérêt ; c'est à dire, elle ne cherche point ses propres jouissances, mais à plaire à celui qu'elle aime ; elle ne s'emporte point, elle ne soupçonne point le mal, parce que le mal ne sauroit l'atteindre ; elle ne se réjouit que dans la vérité, elle aime tout ; c'est à dire, elle souhaite du bien à tous ; elle croit tout avec cette simplicité d'enfant, qui ouvre la porte des cieux ; *Math. XIX. 14.* elle espere tout ; elle supporte tout avec cette obeïssance sans bornes, qu'elle a pour son bien-aimé.

La charité accomplit les commandemens évangéliques de son bien-aimé, non par crainte, ni en vue des récompenses, mais uniquement par amour pour lui.

La charité ne se sépare jamais de Dieu, et elle ne le sauroit, puisqu'elle n'a avec lui qu'un même esprit et une même essence. 1 *Jean IV.* 16-18. 1 *Corinth.* VI. 17. XIII. 4-8.

Quelle doit être la principale affaire du vrai chrétien ?

L'imitation de Jesus-Christ.

Quels sont les moïens les plus efficaces pour y arriver ?

La priere, l'exercice de sa volonté à accomplir les préceptes de l'Evangile, la mortification des sens, en les privant de ce qui peut leur être agréable: car le vrai Chrétien ne doit chercher d'autre jouissance que celle de faire la volonté de son Pere céleste.

Le vrai chrétien où doit-il consommer son oeuvre ?

Au milieu du monde, sans attacher son coeur à ses vanités, et dans l'état où chacun est appelé. 1 *Cor. VII. 20.*

Quelles sont les vraies marques de l'imitation de Jesus-Christ ?

La foi, l'abandon à la volonté du Pere, en renonçant à soi-même, et en portant sa croix. *Luc. IX. 23. 24. Math. XIV. 24.*

Où sont les temples des vrais chrétiens ?

Dans le fond secret de leur coeur. Ils sont les églises du Dieu vivant, les temples spirituels de Dieu, et les demeures de son esprit. 1 *Pier. II. 5. 1 Cor. III. 16. 2 Cor. VI. 16.*

Que doivent-ils lui offrir en sacrifice ?

Rien que leur volonté, en détruisant par l'esprit d'abnégation toute sa propriété. *Ps. LI. 18. 19.*

Quelle est leur adoration ?

*Ils adorent en esprit et en vérité.* Jean.  
IV. 23.

Comment pratiquent-ils cette adoration ?

En s'abandonnant de tout leur coeur et de toute la force de leur volonté à la volonté du pere céleste. Le désir ardent que son regne arrive, et que sa volonté soit faite, est la source, d'où découlent toutes leurs prieres qu'ils fondent sur les régles de la priere enseignée par Jesus-Christ dans *St. Math. VI. 9 - 13.*

Souvent ils ne savent ni comment ils doivent prier, ni ce qu'ils doivent demander; mais l'esprit de vérité, qui est en eux, qui les conduit et les fait être enfants de Dieu, *intercède pour eux par des soupirs qui ne peuvent s'exprimer.* Rom. VIII. 14 - 26.

Qui sont les peres et les docteurs de l'église intérieure des vrais chrétiens ?

Ce sont ceux qui avec St. Paul peuvent dire d'eux-mêmes, que *ce ne sont*

*pas eux qui vivent, mais que Jesus-Christ vit en eux* — ce docteur unique et cette parole de vérité, qui crée et qui engendre tout. *Math. XXIII. 8-10. Jean I. 3. 4. Jacq. I. 18.* — Ce sont ceux qui souffrent pour leurs enfants spirituels *les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jesus-Christ se forme en eux. Galat. IV. 19.*

Quel effet produit leur prédication?

Elle engendre la vie nouvelle en Jesus-Christ, la vie surnaturelle du roïaume de Dieu; car leurs paroles sont des émanations de cet esprit *qui souffle où il veut. 1 Cor. IV. 15. Jean III. 3-8.*

Tous les vrais chrétiens ont-ils les mêmes dons de la grace?

Ils ont tout le même esprit de filiation, (de l'adoption de Dieu) qui les unit à Dieu et qui les gouverne. *1 Cor. VI. 17. Rom. VIII. 14-16.* et dont le baptême intérieur et vivifiant leur imprime le sceau du vrai christianisme (*Math. III. 11.*):

mais les dons sont aussi différents que les fonctions et les actes, dont ils sont chargés. Ces dons leur sont communiqués selon la dispensation qu'en fait cet esprit unique, qui fait tout en tous, conformément au plan éternel de sa divine économie. 1 *Cor.* XII.

La foi et la charité, avec toutes les vertus qui en découlent dans la vie spirituelle du crucifiement de la chair avec ses passions et ses convoitises, (*Galat. V.* 22-25.) sont les dons communs à tous les vrais Chrétiens; et ce sont les seuls qui soient nécessaires au salut éternel: — mais ceux qui sont particulièrement appelés à l'apostolat, pour la manifestation des prodiges de Dieu sur la terre, pour l'illumination des vrais croyans, et pour coopérer par-là à l'oeuvre de la régénération générale; ceux-là reçoivent du pere des lumieres, de ce principe de tout bien parfait, (*Jacq. I.* 17.) des dons particuliers de la force et de l'illumination.

En quoi consistent ces dons ?

*A guérir les malades, à purifier les lépreux, à ressusciter les morts, à chasser les démons, à prophétiser, (Math. X. 8. 1 Cor. XII. 8-11.) à scruter la profondeur de l'action de Dieu sur la nature et sur l'homme, à la manifester par la parole de la sagesse; la vraie connoissance des êtres et de la constitution du monde &c. . . . comme il est écrit au Chap. VII. de la sagesse de Salomon, et ce que Paul appelle la sagesse de Dieu, qui étoit un mystère, c'est à dire, une chose cachée, mais que Dieu avoit destinée avant les siècles pour notre gloire — des choses que l'oeil n'avoit point vues, que l'oreille n'avoit point entendues, qui n'étoient point venues à l'esprit de l'homme, et que Dieu avoit préparées à ceux qui l'aiment. 1 Cor. II. 7. 9-12.*

Quelles sont les dispositions, où doivent être ceux qui peuvent recevoir ces dons ?

Ils doivent être disposés de manière que, quand ils auroient le pouvoir de

guérir toutes les maladies, et de vivre plusieurs siècles, comme ont fait les anciens patriarches, ils puissent malgré cela souffrir patiemment, et sans se soulager, les maux les plus aigus, et être résolus de mourir le lendemain sans murmurer; ils doivent aussi être prêts à supporter la plus extrême misère, quand il seroit en leur pouvoir de se procurer des richesses, et même des richesses qui surpasseroient toutes celles du monde; quand ils auroient la facilité de converser avec les anges, ils doivent pouvoir se tenir humblement dans l'état de la plus profonde ignorance, si cela est la volonté de celui qui est la source de toute lumière; quand ils auroient, comme Josué, fils de Nun, le pouvoir d'arrêter le soleil, et comme Elie, celui de fermer et d'ouvrir le ciel, ils doivent se réputer les moindres de tous, et qu'ils puissent, sans se plaindre, errer çà et là sur la terre, sans avoir où reposer leur tête; enfin, qu'ils ne désirent rien, qu'ils soient préparés

à tout, si cela est nécessaire à l'accomplissement de la volonté de leur souverain maître céleste.

Quel est le principal devoir du vrai chrétien ?

D'aimer Dieu de tout son coeur, de toute son âme, de toute sa pensée, et de l'aimer par dessus toute chose, et son prochain comme soi-même; et même encore plus, à l'exemple de Paul, qui souhaitoit d'être anathème et séparé de Jesus-Christ pour ses freres. *Math. XXII. 37-39. Rom. IX. 3.*

Quel est le devoir du vrai chrétien pour ce qui concerne le culte divin extérieur ?

Plein de respect pour ses institutions et pour ses cérémonies, il doit s'appliquer à en profiter, comme de moïens pour l'intérieur, qui doit être le but dans toutes les pratiques Chrétiennes du culte extérieur; et qu'il participe à la cène du Seigneur, *en s'éprouvant soi même*

(en s'examinant, en s'observant). 1 *Cor.*  
*XI. 23-30.*

Quel est le devoir d'un vrai chrétien envers son Souverain ?

Il doit honorer le Souverain et lui obeïr avec crainte, non seulement à celui qui est bon et équitable, mais même à celui qui est dur. 1 *Pier. II. 17. 18.*  
*Ephes. VI. 5. 7.*

Quels sont ses obligations envers ceux qui sont chargés du gouvernement ?

Il doit être soumis aux puissances qui gouvernent, non seulement par crainte, mais aussi à cause de sa conscience.  
*Rom. XIII. 1-5.*

Comment doit-il se conduire envers ceux qui dépendent de lui ?

Il doit par-dessus tout prendre soin de leur bonheur éternel, les élevant dans la crainte et dans la doctrine du Seigneur : il est tenu de maintenir parmi eux la justice et une égale union ; de leur témoigner de l'affection, de se conduire envers eux sans dureté, sachant

que tous ont un maître commun dans le ciel, devant lequel il n'y a point d'acception de personne. Eph. VI. 4. 9. Coloss. IV. 1.

Quelle doit être la conduite du vrai chrétien avec les hommes en général ?

Il doit les aimer tous pour Dieu, leur souhaiter à tous tout le bien en lui, et les secourir autant qu'il le peut.

Dans quelles dispositions doit-il être à l'égard de ses ennemis, envers ceux qui le haïssent, qui le maudissent et qui le persécutent ?

Il doit aimer ses ennemis, bénir ceux qui le maudissent, faire du bien à ceux qui le haïssent, et prier pour ceux qui le persécutent, et qui veulent sa perte. *Math. V. 44.*

Est-ce qu'il ne suffit pas d'aimer ceux qui nous aiment, nos parens, et de faire du bien à ceux qui en seront reconnoissans, et de qui nous pouvons en attendre la récompense ?

Quelle vertu y a-t-il à aimer ceux qui nous aiment, à faire du bien à ceux

qui nous en font, à donner pour recevoir, ou en vue de la reconnaissance, ou de quelque profit? C'est ce que font les hommes pécheurs qui ne suivent que leur amour-propre, leur orgueil, leur avarice; mais ceux qui aiment leurs ennemis, qui font le bien sans espérer qu'il leur en reviendra rien; ceux-là se comportent comme de vrais enfants du Pere céleste, qui est bon envers tous; et ils l'imitent dans sa miséricorde.  
*Luc. VI. 32 - 36.*

Comment le vrai chrétien doit-il se conduire avec ceux qui viennent demander et solliciter?

Il doit ne point refuser à celui qui vient pour emprunter de lui, il doit donner à celui qui demande; et quand il fait l'aumône, il doit la faire de manière que sa main gauche ignore ce que fait sa droite; c'est à dire, sans aucune vanité, avec toute la discrétion possible, et avec un entier oubli de tout retour sur lui-même, la faisant uniquement par un motif d'amour de Dieu et du prochain.

Les vrais Chrétiens doivent observer cette règle dans toutes les bonnes oeuvres, qu'ils font; ils doivent aussi prier en secret, s'oindre la tête en jeûnant et se laver le visage, comme il est dit dans l'Évangile, et observer tout ce qui a passé en usage dans la société, soit dans leur manière de se vêtir, soit dans leur maintien, dans leur manière de vivre, et dans toutes les choses semblables, évitant jusqu'à l'apparence de l'affectation.  
*Math. V. 42. VI. 3-6.*

Quelle conduite un vrai chrétien doit-il tenir envers celui qui veut entrer en procès avec lui, et le priver de ce qui lui appartient?

Si quelqu'un veut lui intenter un procès, et lui enlever son habit, il doit lui donner encore sa chemise; et si quelqu'un désire de lui qu'il l'accompagne une lieue, il en doit faire deux; c'est à dire, il doit, par l'esprit d'une humilité sans bornes, sacrifier à la charité lui, son être, et tout ce qui lui appartient.  
*Math. V. 40. 41.*

Que doit-il faire à celui qui l'outrage ?

Supporter l'offense avec une patience inviolable, et être prêt à en souffrir une plus grande encore, par amour. *Math. V. 39.*

Quelle est la règle que le vrai chrétien doit suivre pour remplir ses devoirs envers la patrie ?

Le vrai Chrétien qui sait que non seulement toutes ses actions et toutes ses paroles, mais chacune de ses pensées, chacun de ses regards et de ses soupirs peuvent contribuer à étendre le royaume de Dieu, ou lui porter obstacle, et qui a sans cesse ces considérations devant les yeux, doit, dans tout ce qu'il fait, se souvenir que par lui peuvent se manifester la justice, ou la miséricorde du Seigneur, dont la volonté lui doit être plus précieuse que toute autre chose.

Quels sentiments doit-il avoir envers ses père et mère ?

Il doit les respecter, leur obéir et les aimer. *Eph. VI. 1. 2.* mais d'un amour

qui ne l'éloigne pas de Jesus-Christ, qui a dit : *celui qui aime son pere et sa mere plus que moi, n'est pas digne de moi, et qui aime son fils, ou sa fille, plus que moi, n'est pas digne de moi.* Math. X. 36. 37.

Le vrai chrétien peut-il se marier ?

Dieu, voyant que l'homme se plonge dans un sommeil de péché, lui accorda par indulgence une aide, et séparant de lui la nature (la partie) feminine, il en forma la femme. *Gen. II.*

Les disciples de Jesus-Christ, aiant entendu ce qu'il disoit de l'état du mariage, lui dirent : *si telle est la condition de l'homme avec la femme, il ne convient donc pas de se marier ?* mais il leur dit : *tous ne sont pas capables de cela, (tous ne peuvent pas s'abstenir de se marier) : mais seulement ceux à qui il a été donné ; car il y a des eunuques, qui sont nés tels dans le sein de leur mère ; il y en a, qui ont été faits eunuques par les hommes, et il y en a, qui se sont faits eunuques eux-mêmes, pour*

*le roïaume des cieux ; que celui, qui peut comprendre ceci, le comprenne. Math. XIX.*

10 - 12.

Dans la révélation faite à St. Jean il est dit, en parlant des 144000 qui furent rachetés de la terre: *ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, car ils sont vierges; ce sont ceux qui suivent l'agneau, quelque part qu' il aille; ce sont ceux qui ont été rachetés d'entre les hommes, pour être les prémices à Dieu et à l'agneau: il ne s'est point trouvé de fraude dans leur bouche, car ils sont sans tâche devant le trône de Dieu. Apoc. XIV. 4. 5.*

Job a dit: *J'ai fait un accord avec mes yeux de ne point contempler une vierge. Job XXXI. 1.*

Et le Saint Apôtre Paul dit: *Je voudrais que tous les hommes fussent comme moi; mais chacun a reçu de Dieu son don particulier, l'un d'une manière, et l'autre de l'autre. Je dis donc à ceux qui ne sont point mariés, et aux veuves, qu'il leur est avantageux de*

*demeurer comme moi (dans le célibat): mais s'ils ne peuvent pas garder la continence, qu'ils se marient; car il vaut mieux se marier que de brûler. 1 Cor. VII. 7-9.*

Qui sont ces eunuques, qui eux-mêmes se sont mutilés pour le royaume des cieux ?

Ce sont sans contredit ceux, qui par l'esprit de sagesse ont rétranché dans eux les convoitises de la chair, et dans lesquels le feu de l'amour divin a détruit jusqu'à la racine les désirs criminels, qui sont incompatibles avec la pureté nécessaire pour que la suprême sagesse y habite. *Sages. de Salom. I. 4.*

La pensée enfante le péché (*Jacq. I. 15.*) dont la source est dans la volonté tendante à ce qui est mal, à ce qui est défendu. Jesus-Christ a dit: „quiconque „regarde une femme pour la convoiter, „(avec un désir charnel,) a déjà consommé dans son coeur l'adultère avec elle. „*Math. V. 28.*” Il faut observer la force

de ce précepte pour se préserver de toute espece de péché.

Comment un vrai chrétien doit-il vivre avec sa femme?

Il doit l'aimer comme Jesus-Christ a aimé l'église; prendre soin d'elle, l'entretenir comme son propre corps, et pourvoir à ce qu'elle soit sanctifiée, après avoir été purifiée dans le baptême d'eau par la parole de vie; et que n'ayant pas en elle une seule tâche du péché, elle soit sainte et irrépréhensible. *Ephes. V. 25. 26.*

Comment doit-il élever ses enfants?

Il doit les instruire dans les sciences utiles et nécessaires pour vivre en société dans le monde, commençant le plutôt possible à les former pour cette autre naissance nouvelle, spirituelle et sublime, sans laquelle on ne sauroit entrer dans le royaume de Dieu, ainsi que Jesus-Christ nous le dit. *Jean III. 5.*

Comment un vrai chrétien doit-il user de son bien ?

En ne se regardant que comme l'instrument de Dieu, il doit savoir que jusqu'au dernier sol, tout doit contribuer ou à l'édification de l'oeuvre de Dieu, ou à la glorification de son nom sur la terre, ou à l'accroissement de ce qui peut faire obstacle à son accomplissement; c'est donc en conséquence de ces principes qu'il doit disposer d'un bien, qui ne lui a été que confié.

Comment doit-il en user en fait de boire et de manger ?

Faisant tout à la gloire de Dieu, il doit se conduire de même dans le boire et le manger. 1 *Cor.* X. 31. il doit donc en user sobrement, non pour satisfaire son goût, mais seulement pour fortifier son corps, comme une demeure, qui doit être la crèche de la régénération, et l'habitation terrestre du vrai homme intérieur, spirituel, parfait et formé

à l'image et à la ressemblance de Dieu.  
1 *Cor. II. 14. 15.*

Comment le vrai chrétien doit-il se préparer à la mort ?

En s'efforçant sans relâche à mourir au péché. *Rom. VI.*

Quand commence le travail pour le vrai christianisme ?

Quand l'homme commence à se dépouiller du vieil Adam. *Col. III. 9.*

Quand ce travail finit-il ?

Aussitôt que le vieil Adam est entièrement dépouillé; c'est à dire, quand sur la croix intérieure du crucifiement spirituel avec Jesus-Christ la semence même du péché est arrachée de l'âme. *Rom. VI. 2. 6-12.*

Quand sera achevé l'édifice spirituel de l'église de Jesus-Christ, et que le royaume de Dieu paroitra sur la terre dans toute sa gloire ?

Quand il n'y aura plus de volonté qui ne soit soumise à la volonté de Dieu;

la mort, ce dernier ennemi, disparaîtra; la créature elle-même prendra une nature immatérielle; le ciel et la terre passeront — et on verra briller un nouveau ciel et une nouvelle terre: — c'est alors qu'arrivera le royaume de Jesus-Christ, et que Dieu sera tout en tous. Amen! *Rom. VIII. 21. 1 Corinth. XV. Apoc. XXI. 1.*

---







